

Le Président Tebboune se recueille à la mémoire des chouhada de la Révolution du 1^{er} novembre 1954



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3128 Mardi 02 Novembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybousetimes.dz**

ANNABA / Célébration du 67^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} novembre 1954

Distribution de 3000 logements AADL

P.06



Le Président Tebboune décrète des mesures de grâce au profit de près de 3000 détenus

P.03

Le Président Tebboune se recueille à la mémoire des chouhada de la Révolution du 1^{er} novembre 1954

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune s'est recueilli, lundi au sanctuaire des martyrs (Maqam Echahid) à Alger, à la mémoire des martyrs de la Glorieuse guerre de libération nationale, à l'occasion de la commémoration du 67^e anniversaire de son déclenchement.

Après avoir passé en revue une formation de la Garde républicaine qui lui a rendu les honneurs, le Président Tebboune a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et lu la Fatiha du Saint Coran à la mémoire des martyrs de la Révolution.

Etaient présents, les présidents du



Conseil de la nation, Salah Goudjil et de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, le président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche et le chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général de corps d'armée, Saïd Chanegriha, ainsi que des membres du Gouvernement.

Arrivée d'une délégation malienne à Alger pour prendre part aux festivités du 67^{ème} anniversaire de la Révolution

Le président du Conseil national de transition (CNT), le colonel Malick Diaw, en qualité de représentant du président de la transition au Mali le colonel Assimi Goïta et le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Abdoulaye Diop sont arrivés dimanche à Alger pour prendre part aux festivités commémoratives du 67^{ème} anniversaire de déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954.

Les deux responsables



maliens ont été accueillis à l'aéroport international d'Alger Houari Boumediène par le Président de l'Assemblée nationale populaire (ANP)

Brahim Boughali et le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'Étranger M. Ramtane Lamamra.

La célébration du 67^{ème} anniversaire de la Glorieuse révolution nationale, "une halte historique singulière"

La célébration du 67^e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse révolution nationale est une "halte historique singulière", a affirmé le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane.

"La célébration du 67^e anniversaire

du déclenchement de la Glorieuse révolution nationale était une halte historique singulière à travers laquelle nos aïeux ont mené une guerre qui a libéré le pays du colonialisme abject", a écrit le Premier ministre sur son compte twitter.

"Nous, génération de l'indépendance, sommes appelés à opérer une révolution économique pour libérer notre pays de la dépendance et parvenir à l'autosuffisance dans tous les domaines", a-t-il soutenu, ajoutant "Nous devons œuvrer, avec loyauté et une forte volonté en

vue de réaliser cette ambition en consécration des 54 engagements du Président de la République, inspirée des valeurs et principes du 1^{er} novembre 1954, auxquels nous demeurons fidèles".

"Vive l'Algérie, et gloire à nos martyrs", a-t-il conclu.



Le MAE célèbre le 67^{ème} anniversaire de la glorieuse Révolution de novembre

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, a présidé, lundi, au siège du ministère à Alger, une cérémonie commémorant le 67^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de novembre.

La cérémonie s'est déroulée en présence notamment de l'ancien président du Mozambique, M. Joaquim Alberto Chissano, de l'ancien ministre d'Etat du Sénégal, M. Abdoulaye Bathily, et de la fille de l'ancien leader ghanéen Kwame Nkrumah, ainsi que des moudjahidine, des cadres et des employés du ministère des Affaires étrangères.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le directeur général de la communication, de l'information et de la documentation au ministère des Affaires étrangères, l'ambassadeur Nouredine Sidi Abed, a indiqué que "l'Algérie dont l'histoire



remonte à des milliers d'années fait aujourd'hui l'objet d'attaques et de campagnes hostiles visant son unité", ce qui constitue une preuve édifiante qu'elle est sur la bonne voie, déterminée à défendre, sans relâche, ses intérêts vitaux et sa sécurité et à recouvrer son rôle pionnier et la place qui lui sied".

M. Sidi Abed a souligné "nous célébrons, aujourd'hui, le 67^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution de novembre, pour commémorer ensemble une date cruciale dans l'histoire de la lutte du peuple algérien, immortalisant sa bravoure et ses sacrifices pour le recouvrement de sa dignité et de sa souveraineté".

Après avoir évoqué le parcours de la lutte armée qui s'est déclenchée le 1^{er} novembre 1954, Sidi Abed a rappelé les opérations et les attaques menées par les révolutionnaires contre les symboles du régime colonial, soulignant que cette lutte s'est rapidement transformée en quelques mois en guerre de libération menée par l'Armée de libération et portée par tout le peuple algérien.

A ce propos, il a mis l'accent sur l'intense activité diplomatique qui a accompagné la lutte armée, et qui s'est poursuivie jusqu'à ce que le slogan "Algérie française" s'effondre grâce aux sacrifices de millions de chouhada.

En réponse aux plans de l'occupant et aux provocations des colons européens, le même responsable a rappelé que "le peuple est sorti en brandissant des drapeaux algériens et en scandant des slogans nationalistes appelant à la liberté et à l'indépendance, et de grandes manifestations ont eu lieu à travers

le territoire algérien et ont eu un écho en Algérie et à l'étranger".

Il a souligné que les diplomates moudjahidine "ont exploité ces manifestations massives et la répression qui s'en est suivie pour lancer une intense campagne diplomatique et médiatique pour auprès de l'opinion publique internationale, qui a abouti à la reconnaissance par les Nations Unies de la justesse de la cause algérienne et du droit légitime du peuple algérien à l'autodétermination".

Sidi Abed a également mis l'accent sur le rôle primordial de l'Armée de libération nationale, qui "a mené de rudes batailles contre l'armée coloniale française, convaincue que ce qui a été pris par la force ne peut être récupéré que par la force, et ce, en dépit de la situation difficile au début de la Révolution notamment le manque d'effectif et de matériel et les opérations de ratissage d'envergure et régulières opérées par les forces coloniales

pour mettre fin à la Révolution outre la répression policière brutale et la torture odieuse de nos citoyens dans les villes et les villages".

M. Sidi Abed a évoqué "la contribution importante de notre communauté à l'étranger notamment sur le sol du colonisateur aux efforts pour la libération et l'indépendance du pays".

A cette occasion, il a appelé la communauté nationale à "contribuer aux efforts nationaux dans le cadre d'une nouvelle approche de l'Etat dans la prise en charge de ses préoccupations et aspirations et renforcer ses liens avec la nation mais aussi son implication à la dynamique de développement global".

Le DGCID a réaffirmé la nécessité de "préserver le serment des chouhada", mettant en avant les qualités de nos aïeux notamment leur patriotisme et leur dévouement au service de la patrie.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

L'Algérie, immunisée grâce à la cohésion de son front intérieur et à la politique judiciaire de l'Etat

Le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a affirmé que "l'Algérie est aujourd'hui immunisée grâce à la cohésion de son front intérieur et à la politique judiciaire de l'Etat visant à édifier une nation développée et solidaire", appelant à oeuvrer au parachèvement de ce processus à travers une participation "effective" aux prochaines élections locales.

Dans une allocution à l'occasion du 67ème anniversaire du déclenchement de la Glorieuse guerre du 1er Novembre, le ministre a indiqué que "l'Algérie est aujourd'hui immunisée grâce à l'unité et à la cohésion du front intérieur et à la politique

judiciaire de l'Etat visant à édifier une nation développée et solidaire, dirigée par des institutions élues de manière démocratique et transparente".

"Tout un chacun est appelé à oeuvrer au parachèvement de la construction de cet édifice institutionnel, en participant activement aux élections locales prévues à la fin de ce mois pour barrer la route, de nouveau, aux ennemis de la nouvelle Algérie", a-t-il ajouté.

Et de préciser: "Aujourd'hui, nous avons grandement besoin de préserver le serment des chouhada en défendant la question de la Mémoire, de manière complète et intégrale, et en travaillant avec sincérité au



service de la patrie qui fait l'objet de convoitises par les ennemis et traîtres", soulignant que "leurs plans pervers ont échoué grâce à la conscience du peuple, et la force de ses institutions constitutionnelles loyales, en tête

desquelles l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN)".

S'exprimant sur l'anniversaire du 1er Novembre, le ministre de la Communication a

affirmé que "l'Algérie célèbre cet anniversaire avec fierté", rappelant que cette Glorieuse guerre "a marqué de son empreinte l'histoire de l'Humanité à travers des hauts faits héroïques, devenus des modèles à méditer pour les âmes éprises de liberté".

"Ce grand anniversaire qui résume les éléments de la force de la nation algérienne fondée sur l'amour de la patrie, l'union, la fraternité et la solidarité, est source d'inspiration pour rester fidèle aux sacrifices des aïeux et inculquer aux jeunes générations les hautes valeurs et principes nobles par lesquels l'Algérie se construit et prospère", a-t-il conclu.

Le Président Tebboune décrète des mesures de grâce au profit de près de 3000 détenus

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a décrété, dimanche, des mesures de grâce en faveur de près de 3000 détenus condamnés définitivement, a indiqué le ministère de la Justice dans un communiqué.

"A l'occasion de la commémoration du 67ème anniversaire du déclenchement de la guerre de Novembre 1954, en fidélité aux valeurs de clémence et d'indulgence ancrées chez le peuple algérien, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a décrété ce jour, 31 octobre 2021, un décret portant mesures de grâce au profit de 3000 détenus condamnés définitivement", note la même source.

"Conformément à la Constitution, en vertu du Code pénal, modifié et complété, et suite à l'avis consultatif du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), le Président Tebboune a décrété des mesures de grâce portant :

Une grâce totale de la peine au bénéfice des personnes non détenues définitivement condamnées et dont il ne reste que douze (12) mois ou moins à purger.

Une grâce totale de la peine au bénéfice des personnes détenues définitivement condamnées et dont il ne reste que six (6) mois ou moins à purger.

Une remise partielle de six (06) mois de la peine au bénéfice des personnes définitivement condamnées dont le restant de la peine est supérieur à six (6) mois et égal ou inférieur à vingt (20) ans.

La remise totale et partielle de la peine est portée à douze (12)



mois au bénéfice des détenus, condamnés définitivement, dont l'âge est égal ou dépasse soixante-cinq (65) ans.

Sont exclus des dispositions de ce décret:

"Les individus détenus concernés par l'application des dispositions de la charte pour la paix et la réconciliation nationale, les individus condamnés dans des affaires de crimes terroristes, trahison, espionnage, massacre, fuite, parricide, empoisonnement, les crimes de coup et blessures volontaires entraînant la mort, une maladie

ou une infirmité permanente, et l'homicide involontaire, les crimes d'attaques et de complots contre l'autorité de l'Etat, les crimes d'attroupement armé ou d'incitation à l'attroupement, les crimes de rapt, de séquestration et d'attentat à la pudeur sur mineurs avec ou sans violence et viol, l'inceste, incitation à la débauche et la prostitution, association de malfaiteurs, et le vol qualifié.

Sont exclues également des mesures de grâce, les personnes condamnées définitivement dans des affaires de faux et usage de faux, émission de chèque

sans provision, falsification de chèque, la spéculation, la fraude commerciale, l'enlèvement des personnes, la migration clandestine, trafic de drogues et de psychotropes, dilapidation délibérée des deniers publics, le blanchiment d'argent et le trafic de faux billets.

Il s'agit aussi des crimes de relatifs à la concussion, la corruption, l'abus d'influence, la passation de marchés publics en violation de la réglementation et la contrebande, en sus des infractions à la législation et la réglementation des changes et du

mouvement des capitaux.

Sont également exclus des mesures de grâce, les personnes condamnées définitivement pour des "crimes relatifs à la discrimination et le discours de haine, outrage et violence contre les fonctionnaires et institutions de l'Etat, et les établissements sanitaires et leurs personnels, les crimes des bandes de quartiers ainsi que les crimes électoraux".

A noter que les détenus concernés par cette grâce "seront libérés immédiatement à la faveur des mesures décrétées par le président de la République".

Communiqué du Conseil des ministres



Le président de la République, chef suprême des Forces armées, Abdelmadjid Tebboune, a présidé dimanche une réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'examen et à l'adoption de projets de lois relatifs aux secteurs de la Justice et de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique, ainsi qu'à des questions inhérentes aux préoccupations quotidiennes des citoyens, indique un communiqué dont voici la traduction APS :

Après ouverture de la séance par le président de la République et présentation de l'exposé du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene

Benabderrahmane sur l'action du Gouvernement durant la dernière quinzaine, et les différents exposés de Messieurs les ministres, le président de la République a donné les instructions et orientations suivantes :

Concernant le projet de loi portant organisation judiciaire:

- La loi organique relative à l'organisation judiciaire doit véhiculer une approche intégrée valable pour des décennies.

- Créer des tribunaux commerciaux et des instances judiciaires, en remplacement du système de sections, pour le règlement à l'amiable des contentieux, avant d'engager les procès.

- Réviser les mécanismes décisionnels pour les affaires de foncier et de construction afin d'alléger la charge sur les magistrats et leur permettre de se consacrer aux affaires criminelles et délictueuses.

- Réviser les procédures de pourvoi en cassation auprès de la Cour suprême, en tenant compte de ses compétences judiciaires et en réduisant les délais de traitement des affaires qui lui sont soumises.

Concernant le projet de loi

amendant et complétant le code pénal, il a été décidé de:

- Durcir les peines à l'encontre des individus impliqués dans les affaires de fermeture de structures publiques et d'entrave aux intérêts des citoyens.

Après approbation du projet de loi amendant l'organisation du Conseil national de la Recherche scientifique et des Technologies, ses missions et sa composition, le président de la République a chargé le Gouvernement de procéder à l'installation de cette importante instance, mettant l'accent sur la nécessité d'associer les compétences algériennes dans sa composante.

Pour ce qui est des négociations Algérie-UE:

- Revoir les dispositions de l'accord d'association avec l'Union Européenne (UE), clause par clause, en fonction d'une vision souveraine et d'une approche "gagnant-gagnant", en tenant compte de l'intérêt du produit national en vue de créer un tissu industriel et des postes d'emploi.

S'agissant des demandes de réévaluation de certains projets dans les secteurs des Travaux publics et des Transports, le

président de la République a insisté sur l'impératif d'accorder un intérêt particulier aux projets qui touchent directement la vie quotidienne du citoyen, soulignant l'importance de développer un système de gestion des projets d'équipement public, notamment en ce qui concerne la maturation des études, le respect des délais de réalisation, le suivi et la maîtrise des dépenses.

Le Président de la République a donné des instructions au Gouvernement à l'effet de s'intéresser davantage aux questions liées aux préoccupations des citoyens:

- Préparer un projet de loi-cadre relatif à l'exercice de l'action syndicale dans différents secteurs, lequel régira les droits et obligations et défendra les intérêts des fonctionnaires et travailleurs, loin des tractations partisans et politiciennes.

- Résoudre les préoccupations des citoyens concernant les secteurs du commerce et de l'agriculture et lutter contre la flambée des prix, même si l'on doit recourir à l'importation, à titre urgent et exceptionnel, pour préserver le pouvoir d'achat et inonder

le marché des produits objet de spéculation, particulièrement les produits de large consommation et les viandes blanches.

- Charger une commission composée des ministres de l'Intérieur, de la Pêche et de l'Industrie à l'effet de satisfaire, dans l'immédiat, les demandes d'assiettes foncières soumises par des Sociétés de construction navale, avec la présentation d'un bilan lors de la prochaine réunion du Conseil des ministres.

- Réinsérer les détenus en leur accordant l'allocation chômage.

- Parachever le stade de Douera, dans les plus brefs délais, pour l'attribuer au Club du Mouloudia d'Alger.

- Trouver des solutions radicales et immédiates, loin de la politique de bricolage, au problème d'obstruction des trémies, au début de chaque saison hivernale.

- Assurer tous les moyens aux sportifs d'élite, pour l'obtention de résultats positifs aux Jeux méditerranéens qu'abritera la ville d'Oran.

Le Conseil a, en outre, approuvé nombre de décisions individuelles portant nominations et fin de fonctions pour des fonctions supérieures de l'Etat'.

Gaz : L'Algérie met fin au contrat GME, l'Espagne alimentée exclusivement par le Medgaz

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné dimanche à la Sonatrach de rompre ses relations commerciales avec l'Office marocain de l'électricité et de l'eau potable (ONEE), mettant fin au contrat du Gazoduc Maghreb Europe (GME) qui alimentait l'Espagne en passant par le Maroc.

"Au regard des pratiques à caractère hostile du Royaume marocain à l'égard de l'Algérie, des pratiques qui portent atteinte à l'unité nationale et après consultation du Premier ministre, ministre des Finances, du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, du ministre de l'Energie et des Mines, le président de la République a donné des instructions à la société nationale Sonatrach à l'effet de cesser toute relation commerciale avec la société marocaine et de ne pas renouveler ledit contrat", a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Ce contrat d'exploitation, qui assurait le transport du gaz naturel algérien vers l'Espagne, via le Maroc, expire ce dimanche à minuit, et l'Algérie continuera à honorer ses engagements avec son partenaire espagnol, à travers

le gazoduc Medgaz et l'utilisation de méthaniers.

L'arrêt de l'exploitation du GME, qui acheminait autour de 10 milliards de mètres cubes (m3) par an de gaz produit à Hassi R'mel vers l'Espagne, n'aura pas d'incidence sur les volumes destinés à la péninsule ibérique grâce à l'augmentation des capacités de production du Medgaz reliant BéniSaf (Ain Témouchent) à Almeria en Espagne, qui passeront de 8 à 10,5 milliards m3 par an avant la fin de l'année.

"Nous avons convenu avec les amis espagnols de les approvisionner en gaz naturel exclusivement via le gazoduc Medgaz", avait récemment déclaré le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, précisant qu'en cas d'imprévu, "l'approvisionnement se fera à bord de méthaniers".

La décision annoncée alors par le président de la République a été transmise aux partenaires ibériques qui se sont montrés rassurés par les garanties fournies par l'Etat algérien.

Le gazoduc Medgaz permettra à l'Algérie de s'acquitter, largement, de ses engagements, comme l'ont assuré bon nombre d'experts expliquant que l'augmentation des capacités de



ce gazoduc, combinée au recours aux capacités importantes de l'Algérie en matière de Gaz naturel liquéfié (GNL), lui permettent de renoncer au GME. En basculant vers Medgaz, "l'Algérie offrira à ses partenaires européens un choix commercial plus sûr et moins coûteux", estiment-ils.

Il s'agit d'une décision murement réfléchie qui a permis à la partie algérienne de présenter des assurances à son partenaire espagnol.

Fin septembre, le ministre espagnol des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération, José Manuel

Albares Bueno, en visite de travail à Alger, avait indiqué avoir reçu "des garanties" de la part des autorités algériennes sur l'approvisionnement de l'Espagne en gaz.

"L'Algérie est un partenaire économique de premier ordre pour l'Espagne, et a toujours été un partenaire fiable qui a honoré ses engagements. J'ai également été rassuré aujourd'hui quant à la continuité de l'approvisionnement (en gaz)", avait indiqué M. Albares Bueno à l'issue d'une audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

De son côté, le ministre algérien

de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a affirmé récemment à l'issue d'une rencontre tenue avec la troisième vice-présidente du gouvernement espagnol et ministre de la Transition écologique et du Défi démographique, Teresa Ribera Rodriguez, que l'Algérie était "prête à discuter avec les responsables espagnols des conditions de livraisons gazières supplémentaires".

Mis en exploitation en 1996, le GME acheminait du gaz algérien à partir de Hassi R'mel vers l'Espagne, sur 1.400 km, en traversant le territoire marocain.

Exportation de gaz vers l'Espagne exclusivement via Medgaz : L'Algérie techniquement capable

L'Algérie est capable, sur le plan technique, de garantir, dès ce lundi, la totalité de ses livraisons gazières vers l'Espagne via le gazoduc Medgaz et les méthaniers, après la décision du non renouvellement du contrat du GME, reliant les deux pays via le Maroc, qui a expiré dimanche à minuit, a indiqué l'expert énergétique et ancien ministre de l'Energie, Abdelmadjid Attar.

"Le Medgaz peut prendre en charge toutes les livraisons grâce au renforcement prévu des capacités à 10,5 milliards m3 par an, mais en compensant le différentiel par des livraisons en GNL", a souligné M. Attar dans un entretien à l'APS.

En effet, le Gazoduc Maghreb-Europe (GME) avait une capacité d'environ 13 milliards de mètres cubes (m3) par an. Mais depuis quelques années, il était exploité avec un volume annuel qui ne



dépassait pas les 4 à 6 milliards m3/an, tandis que Medgaz acheminait 8,5 milliards m3 par an.

Ces volumes de gaz, en dehors des fournitures au Maroc d'environ 600 à 800 millions m3 par an, étaient acheminés aux marchés espagnol et portugais.

L'expert rassure ainsi de la capacité de la partie algérienne à prendre en charge toutes ces quantités, à travers Medgaz et en recourant aux GNL.

"C'est ce que les autorités algériennes ont déclaré pour rassurer les marchés espagnol et portugais et il n'y a aucune raison

d'en douter", a-t-il indiqué.

M. Attar souligne, dans ce sens, que Sonatrach et ses clients étaient "certainement" en train de travailler sur des solutions pour faire face aux défis relatifs à l'augmentation de la demande en hiver qui pourrait dépasser les capacités journalières du Medgaz,

et à la disponibilité des méthaniers nécessaires pour le GNL et celle de capacités de regazéification sur les côtes espagnoles.

Toutefois, Sonatrach doit, à moyen et long terme, "se battre et gérer parfaitement cette situation en vue de protéger son marché espagnol et portugais par rapport à la compétition avec d'autres fournisseurs qui guettent aussi ce marché".

S'agissant de l'abandon du GME, M. Attar a fait observer que "ce gazoduc a certes été réalisé dans un but commercial pour exporter une ressource vers un marché, mais aussi dans le but de consolider et renforcer les liens régionaux et construire le Maghreb uni".

"Je ne pense pas que l'Algérie ait pu faillir, à un moment quelconque, dans la construction de celui-ci et ce qui arrive aujourd'hui n'est pas de sa faute...", a-t-il soutenu.

ANNABA : Célébration du 67^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} novembre 1954 Distribution de 3000 logements AADL

Sihem Ferdjallah
/ Photos SF

Comme chaque année, la date du 1er Novembre 1954 est célébrée comme l'une des plus importantes fêtes nationales. L'insurrection du 1er novembre 1954 s'explique par la volonté générale du peuple algérien de se libérer du joug colonialiste, une volonté qui a du reste existé (sans interruption) depuis les premiers jours de la colonisation française, soit depuis juillet 1830.

Le wali se recueille à la mémoire des martyrs de la guerre de libération nationale.

Le wali, Berrimi Djamel Eddine, s'est recueilli, hier, au carré des martyrs à Annaba, à la mémoire des martyrs de la guerre de libération nationale, à l'occasion de la célébration du 67^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution du premier Novembre 1954. Le wali, Berrimi Djamel Eddine, a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative

au maqam Echahid, après la récitation de la sourate "Fatiha" du Coran et ce à la mémoire des martyrs. Étaient présents à cette cérémonie de recueillement, le P/APW, le chef de la sûreté, le commandant de la gendarmerie nationale, ainsi que les membres de la famille révolutionnaire. La veille du 1er Novembre, aux environs de minuit précisément, la garde républicaine a procédé, au niveau du Cours de la Révolution, à l'exécution de l'hymne national, à la levée de l'emblème national puis au lancement des feux d'artifice. Une esplanade a été spécialement aménagée pour la circonstance. Distribution de logements AADL

L'évènement a été marqué également par la distribution de 3.000 logements, AADL à l'occasion du 67^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution nationale, le 1er Novembre 1954. Les festivités ont eu lieu à la circonscription "Benmostefa Benaouda". La

veille du 1er novembre le wali d'Annaba accompagné de la wali déléguée a inspecté les lieux afin d'éviter toute défaillance. Les bénéficiaires ont affiché leur satisfaction et exprimé leur joie, ils avaient tant attendu ce jour-là pour accéder à un logement décent.

Le wali, a également inauguré le groupement scolaire et une école primaire baptisée au nom du chahid "Bounouba Ali" et un lycée "Blida Moussa" à Bouzaaroura. Ce nouveau lycée va alléger la pression dans les autres établissements et évitera le déplacement des élèves vers d'autres localités. La délégation s'est ensuite dirigée vers Bouguentas où un groupement scolaire fut baptisé au nom de "Bouacha Kherouf" puis à l'hôpital "Ibn Sina" pour rendre visite au moudjahid "Achour Serdarti" pour lui souhaiter un prompt rétablissement inch'Allah



ANNABA Commémoration du 67^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution Annaba, Souk Ahras, Guelma et El Kala : Zones de transit d'armes et de munitions

Tayeb Zgaoula

Annaba comme partout ailleurs, les Algériens d'ici et d'ailleurs d'outre mers ont commémoré, hier lundi, la date du 67^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution Algérienne du 1er novembre 1954 par des cérémonies de recueillement à la mémoire des chouchous tombés au champ d'honneurs non en se remémorant les douloureux souvenirs de l'époque coloniale qui marquera sept (7) années plus tard l'échec du colonialisme aveugle et meurtrier de la France coloniale par le recouvrement de l'indépendance oh combien chèrement acquise. Une Algérie que le président Abdelmadjid Teboune veut qu'elle soit forte par ses réformes politiques, économiques et sociales et ses ambitieux programmes. En un mot, une Algérie souveraine et de justice. Les Moudjahidines restés



vivants encor, malgré le poids des années et les tortures, témoignent que la région de Annaba (Ex dept de Bône) qui englobe à l'époque Souk Ahras, Guelma, El Kala, a connu plusieurs batailles et diverses missions qui ont été menées par les braves hommes dans les montagnes de Beni

Salah, Zgaoula, Nador, Hamam N 'Bail et tout au long de la ligne électrifiée "(Moris) jusqu'à la ville de Souk Ahras et Sakiet Sidi Youcef, ciblant les camps militaires Français et la ligne de chemin de fer qui servait à transporter toutes les richesses minières et phosphate de Tébessa

vers le port d'Annaba pour être acheminées vers la France et d'autres pays alliés. Les attaques sont menées conformément aux instructions du commandement du FLN, a-t-on fait savoir. Amar Benaouda, Mohamed Lindochine, Trabelsi Kerkoub et Badji Mokhtar pour ne citer que

ceux-là faisaient partie du groupe qui se réunissaient pour cibler les lieux d'attaques. Badji Mokhtar le natif de Bône qui créa en 1936 la section des scouts musulmans (SMA) rattachés au PPA à Souk Ahras puis au MTLD, arrêté puis libéré en 1953. Il procéda en 1954 à sauter le pont de chemin de fer de Ain Tahmamine dans la localité de Medjez-Sfa, racontant les Moudjahidines de l'époque. Dans ce sens d'ailleurs, le film du metteur en scène Algérien Amar Laskri lui-même un moudjahid qui a rejoint le maquis à l'âge de 17 ans " Patrouille à l'est" un chef d'oeuvre qui retrace quelque peu l'histoire des douloureux moments vécus par le peuple Algérien habitants dans les "Mechtas et les villages de cette région ". Aujourd'hui, les jeunes Algériens doivent s'inspirer du passé colonial et les crimes odieux commis pendant cette grande révolution à nos ancêtres pour que nul ne l'oublie.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Deux individus activement recherchés neutralisés

Sarah Yahia
 Dans le cadre de la lutte quotidienne contre la criminalité, les éléments de la 4^{ème} sûreté urbaine d'Annaba ont réussi, un véritable coup de filet en procédant à l'arrestation

de deux malfaiteurs, âgés de 27 ans et 38 ans, activement recherchés par la police. Les mis en cause qui sont impliqués dans plusieurs affaires criminelles possédant des antécédents judiciaires,

furent appréhendés pour possession d'armes blanches de sixième catégorie. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la police pour lutter sans relâche contre les pratiques

criminelles. Les deux individus ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba, et placé en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire.

ANNABA / 3^{ÈME} SÛRETÉ URBAINE DE BOUZAAROURA**Arrestation de plusieurs individus recherchés**

Sihem Ferdjallah
 Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les forces de l'ordre de la 3^{ème} sûreté urbaine de Bouzaaroura ont réussi, au cours de la



période du 1^{er} au 31 octobre 2021, à arrêter 40 personnes, dont deux femmes, parmi la

quarantaine, 10 individus recherchés, les autres sont des suspects pour des délits divers, (atteinte aux mœurs, vol sous la menace d'une arme blanche prohibée, constitution d'un gang et port d'armes blanches

prohibées, menaces avec une arme blanche, coups et blessures intentionnelles, constitution d'association de malfaiteurs à des fins de trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, possession de stupéfiants et

de substances psychotropes. Les fins limiers ont également réussi à saisir une quantité importante de stupéfiants, d'armes blanches interdites de divers types et catégories, ainsi que des sommes d'argent.

ANNABA / POUVOIR D'ACHAT

La hausse des prix de la pomme de terre et des œufs affecte les restaurants et les fastfoods

A combien reviendra un casse-croûte ?

Sarah Yahia
 L'augmentation des prix des denrées alimentaires, notamment de la pomme de terre et des œufs a impacté sur les prix des menus chez les restaurateurs et gérants de fastfood. Déjà ébranlés par les restrictions imposées pendant la pandémie de COVID-19, ils ne savent plus à quel saint se vouer avec ces dernières augmentations, soit une hausse de 30 à 50 % des produits alimentaires, comparativement aux semaines précédentes

où le prix du sandwich avait atteint 300 DA alors qu'il se vendait à 200 DA, tandis que les prix des plats varient selon la qualité, un plat de purée est cédé à 300 DA, vendu avant à 170 DA, les frites à 200 DA. Les plats à base de lentilles ou de haricots blancs sont proposés à 200 DA. Un plat de soupe de poisson est cédé à 300 DA. La tendance haussière des tarifs est la même pour les plats à base de viandes blanche et rouge, cédés entre 400 et 600 DA. Pour assurer aussi leur rentabilité, nombre

de restaurateurs ont déjà réduit les quantités dans les assiettes. Une pratique dénoncée en vain par les consommateurs.

En effet, les prix des toutes les denrées alimentaires de première nécessité ont augmenté, dans l'ensemble, avec une marge variant entre 10 DA et 30 DA. Les restaurateurs sauront-ils préserver leur clientèle? Nombreux sont les clients qui ont déjà déserté les restaurants et les fastfoods se contentant d'un casse-croûte maison pour le repas de pause.



ANNABA / SOCIÉTÉ

L'addiction des enfants aux écrans et appareils électroniques... un véritable danger pour leur santé

Imen Boulmaiz
 Ce sont les enfants âgés entre 7 et 14 ans qui veillent parfois à des heures tardives de la soirée pour consulter les réseaux sociaux ou jouer à des jeux en ligne qui sont le plus exposés à un danger pour leur santé. Ces jeux, qui défrayent la chronique sous d'autres cieux par leur hyper-violence, occupent nos enfants pendant de longues heures en journée comme en soirée. Il y en a même des petits accros qui ont dépassé le seuil de dépendance psychologique et qui



ne vivent que devant un écran. Il ne fait désormais plus aucun doute, tous les avis scientifiques convergent pour affirmer que l'utilisation intensive des gadgets électroniques peut avoir des effets irréversibles sur une personnalité en construction d'un enfant. Psychologues, médecins

et enseignants donnent tour à tour leurs avis sur une question de société et d'actualité. Les parents qui abandonnent leurs enfants devant les écrans, plus d'une heure par jour, sans contrôle, commettent un acte irresponsable. Une enseignante que nous avons approchée a affirmé qu'un enfant qui passe 6 à 7 heures devant un écran aura sûrement des troubles de concentration, un sommeil perturbé et un isolement social. La plupart des petits accros ont un problème de concentration à l'école. Ils deviennent possessifs, anxieux, impulsifs et sont victimes

de crises de colère et partisans du moindre effort ; retard de langage, troubles du sommeil, baisse de l'acuité visuelle et retard dans le développement du cerveau sont au quotidien signalés par les spécialistes. Trop exposés aux écrans, les enfants passent devant une enfance qui n'est plus équilibrée. La sonnette d'alarme est tirée. La responsabilité des parents est plus que jamais pointée du doigt. Un nouveau phénomène qui prend de l'ampleur dans notre société. Par manque d'autorité ou pour avoir la paix, de nombreux parents

laissent faire. Aucune limitation des horaires d'utilisation des réseaux sociaux et autres jeux en ligne n'est imposée. Résultat : les outils numériques prennent trop de place dans la vie familiale. Exit la lecture, les échanges et les jeux parents-enfants. Le secteur de l'éducation interpelle les parents afin de limiter les enfants à cette addiction aux écrans des téléphones portables, des tablettes et des téléviseurs qui est aujourd'hui, un vrai fléau qui n'épargne ni les adultes, ni les enfants.

OUARGLA

Le 1er Novembre 1954, une date phare ancrée dans la mémoire de la population de Ouargla

L'anniversaire du 1er Novembre 1954, une date phare dans l'Histoire de l'Algérie, demeure gravé dans la mémoire collective de la population Ouarglie et du Sud en général, car commémorant le déclenchement d'une révolution ayant abouti au recouvrement de l'indépendance et de la souveraineté nationale, selon des témoignages de moudjahidine. L'évènement, dont l'Algérie commémore le 67ème anniversaire, constitue un jalon historique pour raviver le souvenir des énormes sacrifices consentis par le peuple Algérien et les grandes épopées qu'il a menées, pour arracher l'indépendance et préserver l'intégrité territoriale du pays en mettant en échec les desseins coloniaux visant à séparer le Sahara du reste du pays, et ainsi en se débarrassant du joug colonial et ses crimes odieux.

Ouargla, base-arrière et point d'approvisionnement de la Révolution en armes

Le chargé du patrimoine historique et culturel à la Direction des Moudjahidine d'Ouargla Slimane Boumaâkel raconte, pour sa part, que "bien que sous-équipés en moyens logistiques et en armements, les populations du Sahara algérien ont montré une grande détermination à faire face aux forces d'occupation, en menant des résistances farouches depuis 1854, à l'instar de celles de Mohamed Cherif Benabdallah et de Bouchoucha, pour freiner l'expansion coloniale dans la région.

Ajoutée à une conscience d'une lutte disproportionnée avec un ennemi hyper-armé, la volonté et la ténacité du peuple Algérien épris de liberté ont fait d'Ouargla une base-arrière de repli pour les Moudjahidine et un point

névralgique d'approvisionnement de la Révolution en armements depuis les frontières limitrophes libyennes.

"Ouargla comptait quatorze (14) cellules révolutionnaires, chargées, chacune selon sa mission et dans la totale discrétion, de l'acheminement d'armes, le recrutement et le financement, sous la houlette du front de libération nationale", a-t-il expliqué.

Le Pr. Lakhdar Aouarib (Universitaire d'Ouargla) évoque lui, comment "la région d'Ouargla a été soumise, en raison de sa position géostratégique, à une surveillance coloniale très serrée des mouvements de la population locale et que tout mouvement devait être conditionné d'un laissez-passer ou d'une autorisation, préalablement établis par l'administration coloniale.



Rappelant l'absence totale à l'époque de structures et d'installations sociales dans la région, hormis une annexe communale et une école au service des colons, M.Aouarib explique que "le conseil révolutionnaire à Ouargla a opté pour +la résistance pacifique+ (sans recours aux armes), par souci de protéger l'action révolutionnaire dans la région, seule issue après la

fermeture des frontières par les forces coloniales et la mise en place dans la zone de lignes électrifiées.

La date du déclenchement de la Guerre de libération, en novembre, mois des révolutionnaires, demeure une date éternelle pour le peuple Algérien qui avait, alors, montré une forte détermination à combattre et vaincre une des plus grandes puissances coloniales.

ANNABA / SIDI AMAR

Eclairage public défaillant : Les habitants de l'Allelick réclament la réhabilitation du réseau d'éclairage public



Imen.Boulmaiz
Les lampes de l'éclairage public n'éclairent plus et plusieurs quartiers au niveau de certaines localités replongent, dès le coucher du soleil, dans l'obscurité. Notamment les habitants d'Allelick qui se voient exposés à de nombreuses contraintes et

désagréments, dus au défaut, sinon au faible éclairage public qui perdure depuis plusieurs mois. La cité est souvent plongée dans l'obscurité qui les angoisse d'où l'impossibilité pour eux de se hasarder en famille pour une promenade nocturne où à bien rejoindre leurs domiciles tard dans la nuit, du fait des risques d'agressions et des vols

particulièrement au niveau de l'entrée principale du quartier. Un réseau d'éclairage public en manque d'entretien et de maintenance. Si une lampe est grillée, il faudra attendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois, pour qu'elle soit remplacée. Certains luminaires en panne ne sont là que pour le décor, au grand dam des riverains. Dans

beaucoup de cas, celles-ci sont imputées à la mauvaise qualité des ampoules. Les moyens humains et matériels affectés à la maintenance du réseau d'éclairage public ne sont pas suffisants; la lumière sécurisante, qui inciterait les gens à se déplacer la nuit en toute quiétude, est donc absente. Il est à signaler que cette situation arrange bien

les malfrats et les rodeurs de nuit qui agissent à leur guise et en toute impunité, l'obscurité étant une couverture de leurs méfaits, sans en être repérés ou identifiés. Les habitants de la cité sollicitent une intervention urgente des autorités concernées à l'effet de trouver une solution à leurs préoccupations, particulièrement en matière de sécurité publique.

ANNABA / ANARCHIE DANS LE TRANSPORT

Les embouteillages ! Un prétexte pour les taxieurs malhonnêtes pour augmenter leurs tarifs ou refuser telle destination

Imen.Boulmaiz
De nombreux citoyens et citoyennes se sont plaints du comportement de certains chauffeurs de taxi vis-à-vis de leurs clientèles. Au refus de se rendre aux destinations souhaitées par les usagers et au manque d'hygiène des véhicules censés être d'utilité publique, s'ajoute la vulgarité du langage dont ces mêmes chauffeurs ne

se privent pas alors qu'ils sont en service, et en charge d'un citoyen, d'une demoiselle ou encore d'une mère de famille. Ces chauffeurs semblent totalement faire fi de la réglementation en vigueur régissant l'activité du secteur des transports en commun ou individuel. Pas un seul client n'a pris l'initiative de noter le numéro d'immatriculation ou celui, pourtant bien en évidence,



sur les deux portières avant du taxi. A cause des embouteillages observés, ces derniers jours, au niveau des quatre coins de la ville, certains chauffeurs de taxi

ont augmenté leurs tarifs au-delà de sa limite légale, soit de 150 DA à 200 DA surtout pour les courses menant vers la Plaine Ouest. Selon eux, les chauffeurs de taxis ne se plient à aucune règle, ni loi en vigueur en appliquant leur propre règlement, notamment en matière de tarifs. Comme si la faute des embouteillages émanait des clients. Certains indécents taxieurs choisissent les trajets en

évitant les allers sur des ponts ou des chaussées mal tracées, sinon, ils exigent aux clients des prix élevés non réglementaires, aussi ils font exprès de prendre quatre courses au même temps en payant chacune une course. Les voyageurs sont mécontents de cette situation et ils interpellent l'intervention de la direction de transport afin de mettre fin à cette anarchie.

ANNABA / MONOXYDE DE CARBONE

Une jeune femme sauvée d'une mort par asphyxie

Sarah Yahia
Les unités de la protection civile de la wilaya d'Annaba ont réussi, samedi matin, à sauver d'une

mort certaine une jeune femme, âgée de 30 ans victime d'une inhalation de monoxyde de carbone, s'échappant d'un chauffe-bain de son domicile situé

à « 8 rue Benouhiba » centre-ville d'Annaba, a indiqué le chargé de la cellule de communication de la protection civile. La victime qui souffrait de complications

respiratoires et de vertiges à la suite de l'inhalation du monoxyde de carbone, a reçu les premiers soins de la part des éléments de la protection civile, puis fut



évacuées aux urgences du CHU « Ibn Sina ».

En Ethiopie, les rebelles tigréens revendiquent la prise d'une nouvelle ville, le gouvernement dément

En région Amhara, frontalière du Tigré, des combats sont en cours dans les villes de Kombolcha et de Dessié, située à 400 km d'Addis-Abeba, selon le monde fr.

Les rebelles tigréens ont revendiqué, dimanche 31 octobre, avoir pris Kombolcha, une ville stratégique du nord de l'Ethiopie, des affirmations démenties par le gouvernement, selon lequel de « violents combats » étaient toujours en cours contre les forces fédérales.

Cette victoire, si elle se confirmait, constituerait une nouvelle étape importante pour les rebelles en guerre contre le gouvernement depuis un an. Le Front populaire de

libération du Tigré (TPLF), qui a dominé la politique nationale trois décennies durant jusqu'en 2018, avait déjà réussi à reprendre la plus grande partie de la région tigréenne aux forces fédérales en juin, avant de poursuivre son expansion aux régions voisines.

Le porte-parole du gouvernement éthiopien, Legesse Tulu, a toutefois déclaré dimanche en fin de journée qu'« il y a actuellement de violents combats sur les fronts de Dessié et de Kombolcha ».

La majeure partie du nord de l'Ethiopie est interdite aux journalistes, rendant pratiquement impossible une vérification indépendante des informations transmises par les

deux acteurs du conflit.

Crise humanitaire

Selon Getachew, le porte-parole des rebelles, le TPLF n'a pas « d'autre motivation que de briser le siège sanglant » du Tigré, en proie à une grave crise humanitaire. Mais les combats à Kombolcha, au sud de Dessié – deux villes de la région Amhara – ont alimenté les spéculations selon lesquelles le TPLF se rapprochait de la capitale éthiopienne, Addis-Abeba.

Des habitants de Kombolcha effrayés ont raconté à l'AFP qu'ils avaient passé la journée terrés chez eux alors que des échanges de tirs opposaient les combattants du TPLF aux soldats éthiopiens et aux milices locales.

Semira, 36 ans, a dit avoir repéré les rebelles marchant dans la rue après avoir prié dans une mosquée locale. « J'ai vu des soldats (...) sortir de la ville avec quelques camions », a-t-elle ajouté. Un commerçant, Hamdiu, a également affirmé avoir vu des troupes éthiopiennes partir à bord de camions. « La ville est d'un calme effrayant maintenant (...) tous les gens sont chez eux », a-t-il expliqué à l'AFP, ajoutant qu'il pouvait voir des combattants du TPLF dans les rues par la fenêtre.

Dans un message posté sur Facebook, le premier ministre, Abiy Ahmed, a exhorté les Ethiopiens à utiliser « n'importe quelle arme (...) pour bloquer le TPLF destructeur,

le renverser et l'enterrer ».

« Mourir pour l'Ethiopie est un devoir pour nous tous », a-t-il déclaré, faisant écho à l'appel lancé aux habitants par le gouvernement de la région Amhara pour se mobiliser et défendre leurs terres.

L'administration amhara a publié dimanche un décret ordonnant à toutes les institutions de suspendre leurs services réguliers et de consacrer leurs budgets et leur énergie à « la campagne de survie ». La ville de Dessié a également été le théâtre de nouveaux combats et de tirs d'artillerie dimanche.

Le G20 envoie un signal mitigé dans la lutte contre le réchauffement climatique

Le communiqué final réaffirme les objectifs de l'accord de Paris, reconnaît l'importance d'atteindre la neutralité carbone, sans indiquer d'échéance précise, met fin au financement public de nouvelles centrales au charbon hors des frontières des pays membres, mais ne fixe aucun engagement domestique dans ce domaine sensible, selon le monde fr.

D'une crise à l'autre, d'un sommet à l'autre. Les participants à la COP26, qui a ouvert ses portes dimanche 31 octobre à Glasgow, ont passé la journée le regard braqué sur les ultimes pourparlers du G20, à Rome. Leurs espoirs d'un signal favorable en matière de lutte contre le



changement climatique auront été à moitié exaucés par les vingt principales économies de la planète (Union européenne, Etats-Unis, Chine, Inde, etc.),

responsables de 80 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Les pays du G20 s'en sont félicités : ils n'arriveront pas

les mains vides à la conférence des Nations unies sur le climat, où 196 pays et plus de 30 000 délégués ont convergé ces dernières heures pour tenter

d'accélérer la lutte contre le réchauffement, qui s'aggrave partout sur le globe, à des niveaux sans précédent. Après deux jours de sommet, chefs d'Etat et de gouvernement du G20 ont certes trouvé un compromis susceptible de donner un minimum d'élan à la COP26, en dépit des fractures du moment, exacerbées par la pandémie de Covid-19.

Mais, pour ménager les susceptibilités, ils ont aussi fait des impasses qui risquent d'être autant de brèches difficiles à combler dans les débats de la conférence climatique. Et les engagements sur lesquels ils se sont entendus dimanche à Rome risquent de ne pas être suffisants pour faire souffler sur la COP26 un réel vent d'espoir.

Au Mexique, le journaliste responsable de la page Facebook d'information « Dos Costas » tué par balles

Alfredo Cardoso avait été enlevé jeudi, avant d'être retrouvé le lendemain le corps criblé de balles. Il a succombé à ses blessures dimanche, selon le monde fr.

Le responsable de la page Facebook d'information « Dos Costas » est mort dimanche 31 octobre à l'hôpital, deux jours après avoir été retrouvé

grièvement blessé par balles, ont annoncé les autorités. « Je dois présenter mes condoléances à la famille du journaliste Alfredo Cardoso Echeverria, fondateur de la page Facebook d'information Dos Costas [et également photoreporter], pour cette regrettable perte », a déclaré sur les réseaux sociaux Evelyn Salgado, la gouverneure de l'Etat de

Guerrero.

Selon Reporters sans frontières (RSF), M. Cardoso, dont la famille avait reçu des menaces, avait été enlevé jeudi par des individus encagoulés qui avaient fait irruption à son domicile. Il avait été retrouvé le lendemain, atteint de cinq balles, à bord de son véhicule, ont rapporté des médias locaux. Transporté

d'urgence à l'hôpital, le journaliste a succombé à ses blessures dimanche.

Une centaine de journalistes assassinés en vingt ans

Au moins sept journalistes ont été assassinés en 2021 au Mexique. Il n'a toutefois pas toujours été établi que la mort fût liée à leur travail. Le Mexique est considéré comme l'un des pays les plus dangereux pour ceux qui

travaillent dans les médias, avec plus d'une centaine de journalistes assassinés depuis 2000, selon les chiffres de la Commission des droits de l'homme.

Huit journalistes ont été tués en 2020, selon RSF. Plus de 90 % des homicides de journalistes restent impunis, dénoncent les organisations de défense de la liberté d'expression.

Le monde «indigné» par l'attaque de l'aéroport d'Aden au Yémen

Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ont exprimé leur « indignation » face à un attentat à la bombe à l'extérieur de l'aéroport d'Aden au Yémen qui a fait 12 morts, dont des enfants.

L'ambassade des États-Unis au Yémen indique que les chefs de mission des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de la Chine et de la Russie accrédités au Yémen ont condamné l'attaque de samedi qui a fait de nombreux blessés.

« La communauté internationale continuera de

se tenir aux côtés du peuple yéménite dans la lutte contre le terrorisme », indique le communiqué de l'ambassade, ajoutant que « les auteurs de cette attaque doivent être traduits en justice sans délai ». Les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, la Chine et la Russie affirment également qu'ils continuent de soutenir fermement la mise en œuvre de l'accord de Riyad et « les efforts du gouvernement yéménite pour rétablir la stabilité et la sécurité dans le pays ».

La voiture piégée a explosé près de l'aéroport de la capitale

temporaire, Aden, annonce le gouvernement yéménite. Personne n'a revendiqué l'attentat à la bombe.

L'Arabie saoudite condamne fermement l'attaque et déclare qu'elle n'est pas uniquement dirigée contre le gouvernement yéménite internationalement reconnu, mais contre tous les Yéménites, « qui recherchent la sécurité, la paix, la stabilité et la prospérité à un moment où les forces obscures font obstacle à la réalisation de leurs aspirations ».

Le ministère des Affaires étrangères exprime la solidarité continue du Royaume et son



soutien au Yémen et au peuple yéménite, appelant toutes les parties à achever la mise en œuvre de l'Accord de Riyad

pour unir les rangs, lutter contre le terrorisme, assurer la sécurité et la stabilité et restaurer leur État.

Le Liban sous haute pression pour démettre son ministre de l'Information

Des pressions sont exercées sur les leaders libanais pour qu'ils révoquent un ministre du Parlement dont les commentaires concernant la guerre au Yémen ont déclenché des tensions diplomatiques avec l'Arabie saoudite. Le ministre en question dit pourtant qu'il ne démissionnera pas.

L'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis et Bahreïn ont rappelé leurs ambassadeurs et ont ordonné aux ambassadeurs libanais de rentrer chez eux. Les EAU ont également interdit à leurs citoyens de voyager au Liban.

Ces décisions font suite à des commentaires que le ministre de l'Information, George

Kordahi, avait faits lors d'une entrevue qui a été enregistrée avant qu'il ne soit nommé ministre. Il avait ainsi dit que les Houthis soutenus par l'Iran se défendaient et que la guerre au Yémen devait cesser. Une vidéo de l'entrevue a été diffusée la semaine dernière.

Alors que la crise s'aggrave, Kordahi s'est adressé dans un discours télévisé à ceux qui l'invitent à se démettre de ses fonctions : « Je ne démissionnerai pas. »

Le Liban a appelé des fonctionnaires américains et français à intervenir et à l'aider à trouver un moyen de sortir de la crise provoquée par les propos de Kordahi qui vont à l'encontre de l'avis officiel du pays en ce qui concerne le



conflit au Yémen.

D'après l'ambassade de l'Arabie saoudite au Liban, le roi Salmane a appelé dimanche l'émir du Koweït, cheikh Nawaf Al-Ahmed Al-Jaber Al-Sabah, afin de lui

faire part de sa reconnaissance pour les mesures que le Koweït a prises à l'égard des déclarations de Kordahi et qui reflètent la solidarité entre les pays membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG).

Plus de 218 Houthis tués en trois jours près de Marib, selon un communiqué de la coalition



La coalition militaire arabe au Yémen a affirmé dimanche avoir

tué plus de 218 Houthis dans de nouveaux raids ces trois derniers jours près de Marib,

dernier bastion de la milice dans le nord du pays en guerre.

« Vingt-quatre véhicules militaires ont été détruits et plus de 218 terroristes » ont été tués dans des raids au cours des dernières 72 heures à al-Jawba (50 km au sud de Marib) et à Al-Kassara (30 km au nord-ouest de Marib), indique un communiqué de la coalition, selon l'agence de presse officielle SPA.

La coalition appuie les forces gouvernementales au sol qui tentent de repousser l'offensive des Houthis cherchant à s'emparer de la ville de Marib, chef-lieu de la province du

même nom.

Dernier bastion du gouvernement dans le nord du Yémen, cette province est depuis février le théâtre d'une bataille sanglante qui s'est intensifiée ces dernières semaines avec de très grosses pertes enregistrées surtout en ce qui concerne les Houthis. Proches de l'Iran, les Houthis contrôlent la majeure partie du nord du Yémen dont la capitale Sanaa. En 2015, la coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite est intervenue pour appuyer les forces loyalistes en peine.

Soudan Les militaires dans l'impasse, l'ONU tente des médiations

Les Soudanais hostiles au coup d'État du général al-Burhan sont toujours déterminés à tenir tête à l'armée. Dimanche 31 octobre, la grève s'est poursuivie à Khartoum. Le bilan de la répression de la journée de samedi s'est alourdi : un syndicat de médecins, qui avait recensé au moins trois morts et une centaine de blessés, a annoncé la mort de deux autres manifestants. Âgés de 22 et 19 ans, ils ont reçu une balle dans la tête. Dimanche, Volker Perthes, le secrétaire général de la Minuats, la mission de l'ONU pour la transition soudanaise, a rencontré le Premier ministre limogé et indiqué mener des médiations pour tenter de trouver une issue à la crise.

« Abdallah Hamdok va bien, mais il est toujours assigné à résidence », a déclaré Volker Perthes dimanche 31 octobre, après une entrevue avec le Premier ministre déchu dans son domicile de Kafouri, toujours sous haute protection militaire.

Depuis le coup d'État, le représentant de la mission de l'ONU s'est entretenu avec le général Abdel Fattah al-Burhan mais aussi avec Hemedti, le chef d'une puissante milice paramilitaire qui agit dans l'ombre de ce coup d'État et dont les hommes se sont montrés particulièrement violents dans la répression des manifestants.

CAN-2021 :

L'équipe nationale au complet à partir du 27 décembre

L'équipe nationale de football sera au grand complet à partir du 27 décembre prochain, en vue de sa participation à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022, ndr) au Cameroun (9 janvier - 6 février), a appris l'APS vendredi auprès de la Fédération algérienne (FAF). L'ensemble des clubs étrangers, notamment européens, devront mettre leurs joueurs internationaux à la disposition des sélections participantes à la CAN, dont l'Algérie, à partir du 27 décembre, soit à une dizaine de jours du départ pour le Cameroun. C'est le cas notamment des joueurs évoluant en Angleterre: Riyad Mahrez (Manchester City) et Saïd Benrahma (West Ham), qui devront se libérer de leurs clubs respectifs, puisque

la Premier league anglaise se poursuivra jusqu'au 1er janvier 2022, avec au menu le «Boxing Day».

Pour évoquer les préparatifs de la participation de la sélection nationale à la CAN-2021, la CAF a organisé jeudi une réunion en visioconférence avec les représentants de la FAF.

Lors de cette réunion, «tous les points liés au séjour des champions d'Afrique lors de cette compétition ont été passés en revue par les officiels de la CAF à l'aide de présentations thématiques relatives à l'hébergement, les séances d'entraînement, le volet médical, la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage), le volet médical, le contrôle antidopage, le transport, les accréditations, le marketing, les activités médiatiques, la sûreté et la sécurité, et bien d'autres



sujets et détails particuliers», a indiqué la FAF sur son site officiel.

Une liste élargie de 30 joueurs doit être transmise à la CAF avant le 30 décembre 2021, avec la possibilité de remplacement d'un joueur blessé, durant la compétition. La numérotation des maillots se fera du 1 au 23, voir plus au cas où la

sélection disposera de joueurs supplémentaires, précise la même source.

Par ailleurs, chaque équipe bénéficiera de trois remplacements au cours du match, plus un quatrième lors des prolongations. Le banc de touche est pourvu de douze (12) sièges, dont huit (08) pour les officiels, et quinze (15) sièges derrière le

banc.

Contrairement à la dernière CAN-2019 en Egypte, le recours à la technique de la VAR débutera cette fois-ci dès le premier match du premier tour (phase de poules) et portera sur quatre (04) aspects: les buts, les cartons rouges, les penalties et l'identité du joueur à sanctionner.

L'Algérie, tenante du trophée, évoluera dans le groupe E, en compagnie de la Sierra Leone, la Guinée équatoriale, et la Côte d'Ivoire. Les «Verts» entameront la défense de leur titre, le mardi 11 janvier 2022, en affrontant la Sierra Leone, au stade de Japoma à Douala (14h00, algériennes), avant de défier la Guinée équatoriale, le dimanche 16 janvier 2022 à Douala (20h00), puis la Côte d'Ivoire, le jeudi 20 janvier 2022, sur le même stade (17h00).

Les joueurs contestataires reçus par Charaf-Eddine



Un ultimatum donné aux clubs, et une défalcation de points envisagée. Comme prévu, plus de 50 joueurs ayant eu gain de cause auprès de la CRL, et qui attendent toujours leur dû, ont observé un sit-in hier matin devant le siège de la FAF à Dely Ibrahim. L'objectif était de rencontrer le premier responsable de la fédération et, finalement, l'audience a bel et bien eu lieu, puisque le président de la FAF Amara Charaf-Eddine a écouté les représentants des joueurs, il était accompagné de quelques membres de son bureau, parmi eux Hakim Medane et Touil, une réunion qui a retardé le début du BF d'une heure. Les deux parties sont revenues

sur la dernière décision prise par la FAF et qui a grandement déplu aux joueurs, celle de donner les licences à des clubs encore endettés. Et après un échange, les deux parties se sont entendues sur quelques points.

Le président de la FAF a demandé aux présents de patienter jusqu'à décembre et janvier, affirmant aux présents que l'ENTV va payer ses dettes et cela va permettre aux clubs de régulariser ces joueurs, et ci cela n'est pas fait dans ce nouveau délai, le président de la FAF s'est entendu avec les joueurs de passer au 2e plan exigé par les joueurs, à savoir : la défalcation de points.

Les Toual, Bouecherit et autres Boutebba ont été rassurés,

le président de la FAF s'est ensuite retiré pour aller lancer les travaux du BF, c'est Medane qui a continué la réunion avec les joueurs avant de rejoindre lui aussi la réunion.

11 clubs encore interdits de recrutement

Alors qu'avant le coup d'envoi du championnat de la Ligue 2, 14 clubs étaient interdits de recrutement, hier le président de la LNFA Ali Malek a annoncé au BF que 3 clubs ont pu régulariser leur situation.

Ainsi, 11 sont encore sous cette interdiction, décidée par la Chambre Nationale de Résolution des litiges, ces clubs-là ne pourront donc pas aligner leurs nouveaux joueurs, et ce jusqu'à apurement de leurs

contentieux financiers avec leurs anciennes recrues.

Benmedjber évoque le cas des clubs de Naâma...

Le championnat inter-régions n'a pas pu démarrer au niveau du groupe Sud-Ouest, la faute au non-paiement des frais d'engagement par les clubs de la wilaya de Naâma.

Le président de la LIRF Youcef Benmedjber a affirmé que sa ligue a décidé d'appliquer la règle du forfait, mais ce groupe sud-ouest a fait exception, Benmedjber a reçu les présidents des 8 clubs de cette région mercredi, et le problème est en passe d'être réglé puisque le wali de Naâma s'est engagé à payer les frais des 8 clubs et leur éviter la dure rétrogradation en

division inférieure prévue par les règlements au bout de 3 forfaits.

...Et sollicite Bichari

La réunion d'hier, qui a vu la présence des présidents des Ligues nationales, a aussi connu la présence de Mohamed Bichari, le président de la CFA a reçu une demande de la part du président de la LIRF, concernant la désignation des arbitres, il s'est plaint des dépenses colossales dépensées l'an dernier pour les arbitres et les délégués qui ont dépassé le milliard et demi de centimes, la faute à des choix qui nécessitent beaucoup d'argent, Bichari a été prié d'éviter les désignations d'arbitres venant de régions lointaines et qui nécessitent beaucoup de dépenses.

Real Madrid : David Alaba raconte ses vérités sur le Bayern Munich et Sergio Ramos

Le nouveau taulier de la défense madrilène s'est exprimé dans un entretien accordé en Allemagne.

L'homme du début de saison à Madrid n'est autre que Vinicius Junior, tant il impressionne tout le monde après sa métamorphose estivale. Mais il n'est pas le seul à avoir conquis tout le monde en Espagne, loin de là. Arrivé cet été, David Alaba fait déjà l'unanimité auprès des supporters madrilènes, s'étant emparé du rôle de patron de la défense sans trop de complications.

Dans un entretien accordé à Kicker, il a notamment comparé le Real Madrid et le Bayern. « J'ai ressenti cette aura et cette atmosphère particulières dès le premier jour. Et vous pouvez vous rendre compte de l'histoire de ce club lorsque vous traversez le terrain d'entraînement ou la ville. Ce club est quelque chose de très spécial », a d'abord lancé le défenseur-milieu de terrain autrichien au sujet des Merengues.

Il ne veut pas être comparé à Ramos

« Le Bayern Munich est l'un des plus grands clubs du monde, le Real Madrid aussi. Il n'y a pas

tant de différence. Néanmoins, tout ici au Real est un peu plus grand sans être irrespectueux envers le Bayern », a ajouté Alaba qui a ensuite évoqué son adaptation : « je m'adapte très bien à Madrid, tant sportivement que dans ma vie privée. Je me sens à l'aise, j'ai trouvé mon chemin très rapidement. Les coéquipiers m'ont aidé. Je parle assez bien espagnol. [...] J'essaye de jouer sur mes points forts sur le terrain, mais au-delà de ça, j'essaye d'assumer le rôle de leader, assumer la responsabilité et lire le jeu depuis la défense. Avec le ballon, je lance le jeu, je n'ai pas dû changer de style ». En Espagne, beaucoup estiment qu'il a déjà remplacé Sergio Ramos à merveille. Mais lui ne veut pas être comparé à l'Espagnol... « Depuis le premier jour, j'ai insisté sur le fait que je ne suis pas venu ici pour être comparé à un autre joueur. Je suis venu pour écrire mon histoire et jouer mon jeu. Je les vois les comparaisons, mais je n'y prête pas trop attention. Et nous sommes des joueurs différents, c'est difficile de nous comparer », a ainsi conclu l'ancien Bavarois. Le message est passé.



Tottenham tient le successeur de Nuno Espirito Santo



Sans club depuis son départ de l'Inter Milan l'été dernier, Antonio Conte est sur le point de retrouver du travail sur le banc de Tottenham.

Le retour aux affaires se précise. En pleine pagaille, Tottenham a décidé de limoger Nuno Espirito Santo ce lundi matin, et ce, seulement 4 mois après l'arrivée

du technicien portugais sur le banc des Spurs. Il faut dire que les prestations des Spurs ont de quoi inquiéter, tout comme leurs résultats en Premier League (le

club londonien est 8ème et reste sur 2 défaites en championnat) mais aussi en Ligue Europa Conférence (1 victoire, 1 nul et 1 défaite).

Forcés de réagir et de changer les choses, Daniel Levy, le président de Tottenham, et Fabio Paratici, le directeur sportif, recherchent activement le successeur de l'ancien coach de Wolverhampton. Une autre mise à jour concernant le poste d'entraîneur suivra en temps voulu, précisait d'ailleurs le communiqué publié par les pensionnaires du Tottenham Hotspur Stadium ce lundi matin. De quoi laisser penser qu'un nouvel entraîneur principal devrait rapidement débarquer dans le nord de Londres.

Antonio Conte bientôt

de retour en Premier League

Depuis plusieurs heures, les rumeurs vont bon train dans la presse anglaise, qui s'en donne à cœur joie et tente de deviner qui sera l'heureux élu chargé de redresser la barre à Tottenham. Les noms de Sergio Conceição, passé sur le banc du FC Nantes et aujourd'hui en charge du FC Porto, et de Paulo Fonseca ont notamment été évoqués outre-

Manche. Et si l'ancien entraîneur de l'AS Roma semblait tenir la corde pour ce job, il s'agit d'un visage bien connu en Premier League qui devrait revenir au Royaume de Sa Majesté. Selon les informations du Guardian, Antonio Conte se trouve actuellement en discussions très avancées avec les dirigeants londoniens.

Le technicien italien de 52 ans, libre de tout contrat depuis son départ de l'Inter Milan, champion d'Italie en titre, l'été dernier, est même tout proche d'accepter l'offre de Tottenham. Fabio Paratici, qui avait déjà tenté de démarcher son compatriote avant de se rabattre sur NES, demeure confiant quant à l'issue positive de ce dossier. Sky Sport évoque de son côté un contrat d'un an et demi proposé par les Spurs à Antonio Conte, qui serait attendu à Londres dans la journée pour finaliser les derniers détails des négociations. Le Transalpin, champion d'Angleterre en 2017 avec Chelsea et vainqueur de la FA Cup en 2018 avec les Blues, pourrait donc rapidement revenir en terrain conquis.



WhatsApp ne sera plus disponible sur certains smartphones à partir du 1er novembre

A partir de ce 1er novembre, WhatsApp ne sera plus disponible sur certains smartphones fonctionnant sous de trop vieux OS.

Proposer une application fonctionnant sous toutes les versions des systèmes d'exploitation demande en effet trop de travail aux développeurs, explique Presse-Citron. Ainsi, il ne sera désormais plus possible d'installer la messagerie de Facebook sur une quarantaine de téléphones.

Installer une ROM Android alternative ?

Les smartphones concernés sont ceux fonctionnant sous une version égale ou antérieure



à Android 4.1, ainsi que les iPhone incompatibles avec iOS 11 et les versions ultérieures. Il sera encore possible d'utiliser WhatsApp si l'application a déjà été installée. Les fonctionnalités diminueront simplement avec le temps et les mises à jour (dont

celles de sécurité) ne seront plus disponibles.

Différentes marques sont concernées par ce changement, énumère La Dépêche. On y trouve notamment iPhone (5, 5C et antérieurs), Huawei (Ascend G740, Ascend Mate,

Ascend D Quad XL, Ascend D1 Quad XL, Ascend P1 S et Ascend D2), Samsung (Galaxy Trend Lite, Galaxy Trend II, Galaxy S2, Galaxy S3 mini, Galaxy Xcover 2, Galaxy Core et Galaxy Ace 2).

Une astuce existe pour les smartphones sous Android. Il est possible d'y installer une ROM Android alternative, comme LineageOS ou/e/OS, explique Presse-Citron. Cette solution peut prolonger la durée de vie de WhatsApp sur l'appareil. Cela s'applique uniquement aux mobiles compatibles et son installation demande certaines connaissances informatiques et du temps.

En Bref...

Google vient de publier une mise à jour pour corriger sept failles de sécurité majeures, dont deux sont déjà exploitées. Cela porte à 16 le nombre de failles zero-day cette année, établissant un nouveau record.

La multiplication des correctifs de sécurité de Google Chrome témoigne-t-elle d'une baisse de qualité du logiciel ou tout simplement d'une meilleure détection des failles ? Quoi qu'il en soit, la firme vient de publier une nouvelle mise à jour pour Chrome contenant cette fois huit correctifs de sécurité. Le logiciel passe en version 95.0.4638.69 pour Windows, macOS et Linux. Sur son blog, Google liste au total sept vulnérabilités majeures.

Parmi ces failles, deux sont classées « zero-day ». La menace n'est donc pas théorique puisque cela signifie qu'elles sont déjà exploitées par des hackers. La première, notée CVE-2021-38000, concerne une validation insuffisante d'entrées de sources non fiables dans le composant Intents du navigateur. La seconde, notée CVE-2021-38003, concerne une mauvaise implémentation dans le moteur WebAssembly et JavaScript V8.

Une faille corrigée en seulement deux jours

La découverte a été créditée aux chercheurs en cybersécurité de Google, des groupes internes Threat Analysis Group et Project Zero. La première a été signalée le 15 septembre 2021, et la seconde le 26 octobre 2021, soit deux jours seulement avant la publication du correctif. Cela porte le nombre de failles zero-day cette année à seize, soit un nouveau record.

Tous les utilisateurs du Google Chrome devraient mettre à jour leur navigateur au plus vite. Pour ce faire, ouvrez « Paramètres » depuis le menu principal, puis cliquez sur « À propos de Chrome » dans le menu de gauche. Si la version du navigateur est antérieure à 95.0.4638.69, la mise à jour sera téléchargée automatiquement. À la fin, pensez bien à cliquer sur « Relancer » pour appliquer le correctif.

« Meta » : Voici à quoi ressemble le projet de « metaverse » de Mark Zuckerberg

Facebook, le réseau social, n'est pas mort mais la société, elle, s'appelle donc désormais Meta. Jeudi, Mark Zuckerberg a mis le cap vers le futur – et tenté de tourner le dos aux polémiques du présent – en dévoilant un nouveau nom pour l'entreprise qu'il a fondée il y a 17 ans. « Notre marque est tellement liée à un seul produit qu'elle ne peut plus représenter tout ce que l'on fait aujourd'hui. A terme, j'espère qu'on sera vu comme une entreprise du metaverse », a-t-il expliqué. Qu'est-ce donc que ce « métavers » (en VF), sorti de l'imaginaire de la science-fiction cyberpunk il y a 30 ans ? Pour Zuckerberg, il ne s'agit rien de moins que du « futur d'Internet ». Qui va brouiller les lignes entre le réel et le virtuel et pourrait bouleverser tous les secteurs, à condition que le grand public ne le rejette pas massivement.

Le social : avatars et expériences partagées
Ce metaverse va être construit brique par brique. Par Facebook, mais aussi les utilisateurs. Première étape : créer son chez-soi virtuel, comme dans Second Life, l'ancêtre des mondes connectés persistants. Vous êtes coincés dans un deux-pièces de 20m²? Avec un casque de réalité

virtuelle, vous voilà transporté dans un chalet avec vue sur un lac, ou dans une station orbitale.

Avec la suite d'espaces virtuels partagés Horizon Home et World, actuellement en bêtas, Facebook offre des outils de création simples à utiliser, un peu comme sur Minecraft. On peut ensuite se retrouver entre amis pour jouer au poker ou juste discuter. Chacun est représenté par un avatar virtuel – celui de Mark Zuckerberg est aussi dépourvu d'émotion que l'original. Pour l'instant, les avatars restent très cartoon, mais à terme, Meta promet des hologrammes photo-réalistes avec un tracking des émotions retranscrites en temps réel.

Le jeu vidéo : mélange de réalité virtuelle et augmentée
Le metaverse proposera également une réalité « mixte », qui mélange le virtuel et la réalité augmentée. Comme dans ce jeu d'échecs, avec un joueur assis dans un parc de Manhattan, qui voit un échiquier de synthèse sur la (véritable) table grâce à des lunettes AR (réalité augmentée), et défie un adversaire à l'autre bout du monde plongé dans un environnement virtuel.

L'école et le travail : la productivité collaborative



Horizon Workrooms veut s'imposer comme la visioconférence du futur. Au lieu de voir d'avoir une grille vidéo de la tête de ses collègues, on peut discuter dans une salle virtuelle, admirer une maquette en 3D sous tous les angles. Idem pour l'école, avec un vaste potentiel éducatif et visuel pour la biologie ou la géographie. Il est également possible de travailler sur des écrans de PC virtuels. Et parce que le Web est encore en 2D à 99 %, Mark Zuckerberg promet une librairie pour facilement importer le « vieux » Web dans le metaverse.

Le potentiel : Des limites technologiques et sociétales majeures

Mark Zuckerberg l'a reconnu : construire le multivers prendra « des années ». Certains produits, comme de véritables lunettes pour la réalité augmentée, baptisées « Project

Nazare », n'ont même pas de date de sortie. Le tracking des mains a fait des progrès mais les gestes le bras levé restent fatigants. Meta mise sur son projet d'interface neuronale au poignet pour écrire avec des micro-mouvements, puis, à terme, rien que par la pensée. L'économie du metaverse reste à inventer, mais les briques élémentaires sont là, avec les cryptomonnaies et les NFT qui peuvent servir de titre de propriété pour un objet virtuel. Au final, le principal frein reste avant tout sociétal : certains sont enthousiasmés par cette vision du futur, d'autres terrifiés par la raréfaction des interactions humaines en chair et en os. Surtout quand cet avenir est construit par une entreprise avec le passif de Facebook. Il faudra plus qu'un changement de nom pour regagner une confiance perdue il y a bien longtemps.



Le tabac, facteur de risque (moins connu) des cancers féminins

Le tabagisme est un facteur connu de risque de cancer du poumon ou de cancer de la vessie. On sait moins que le tabagisme, qu'il soit actif ou passif, augmente les risques de cancers féminins.

«Les femmes sont trop peu informées de l'impact du tabagisme actif ou passif sur leur corps», déplore le Pr Loïc Josseran, médecin, professeur de Santé Publique à l'Université de Versailles-Saint Quentin en Yvelines, Président de l'ACT-Alliance contre le tabac.

Il rappelle que chaque année en France 20 000 décès de femmes sont en lien avec leur consommation de tabac. «Le tabagisme augmente notamment le risque de cancer du sein. Une femme qui fume a 21% de risque supplémentaire d'avoir un cancer du sein qu'une femme non fumeuse», indique le Pr Josseran.

(1) Le tabac augmente également les risques d'autres cancers féminins tels que le cancer du col de l'utérus et des ovaires. Chez une fumeuse, le risque de développer un cancer des ovaires est multiplié par 2. En outre, « 9% des cancers du



col de l'utérus et 18% des cancers des ovaires et 1 cancer du sein sur 10 sont liés au tabac», ajoute le Pr Josseran. (2)

CANCERS FÉMININS : TOUTE CONSOMMATION DE TABAC EST À RISQUE

Vous pensez que fumer une ou deux cigarettes par jour n'entraîne pas de sur-risque de cancers du sein des ovaires ou de l'utérus ? En fait,

si. «La consommation d'une ou deux cigarettes par jour pendant 20 ans est aussi dangereuse que la consommation d'un paquet par jour pendant un an», décrypte notre expert qui explique que la notion de durée est importante.

Comme pour tous les autres cancers liés au tabac, les cancérogènes présents dans la fumée de cigarette passent dans les cellules et

interagissent avec les cellules des différents organes. Plus l'exposition est longue et plus le risque de cancer augmente. «Les produits de tabac chauffés ne sont pas moins sans risque», précise le médecin.

POUR RÉDUIRE LE RISQUE DE CANCER DU SEIN, DES OVAIRES ET DU COL DE L'UTÉRUS, PAS DE TABAC !

L'idéal est bien sûr de ne pas commencer à fumer. Si c'est le cas, plus la consommation est courte et mieux c'est. «L'impact du tabagisme sur le risque de cancers du sein, des ovaires ou du col de l'utérus ne diminue que progressivement après l'arrêt, ce qui doit inciter à arrêter de fumer le plus tôt possible», précise le Pr Josseran.

Pour lui, un des moments-clé dans la vie d'une femme pour arrêter le tabac est la grossesse. Pendant cette période et bien sûr à tout moment, le mieux est d'être accompagnée par un professionnel de santé pour arrêter de fumer. Il existe également deux dispositifs d'aide à distance : le site tabac-info-service et la ligne 39 89.

C'est prouvé : le lait chaud aide à dormir

D'après une récente étude chinoise, le lait chaud favoriseraient vraiment le sommeil, notamment grâce à un peptide particulier. Explications.

C'est «la» boisson de l'hiver par excellence : le chocolat chaud, dont il existe autant de recettes que de familles, réunit petits et grands depuis de nombreuses générations. Bonne nouvelle : selon une récente étude conduite par la South China University of Technology (en Chine) et publiée fin septembre 2021 dans le Journal of Agricultural and Food Chemistry, les boissons à base de lait chaud favoriseraient réellement le sommeil.

On savait déjà que le lait (qu'il soit chaud ou pas) contient naturellement une substance qui aide à dormir : le tryptophane. Cet acide aminé essentiel permet la synthèse d'un neuromédiateur,

la sérotonine, qui est impliqué dans le sommeil et fait défaut aux insomniaques.

Une molécule qui diminue le temps d'endormissement et augmente la durée du sommeil

Mais ce n'est pas tout : selon les chercheurs chinois, le lait chaud contiendrait aussi d'autres substances (regroupées derrière l'étiquette «hydrolysate trypsique de caséine (HCT)») qui nous aideraient à mieux dormir.

Pour vérifier leur hypothèse, les scientifiques ont travaillé avec deux groupes de souris : le premier groupe a pris chaque jour du lait chaud tandis que le second était un groupe témoin.

Ils ont découvert qu'un peptide particulier présent dans le lait chaud (appartenant aux substances HCT et baptisé YPVEPF) diminuait le temps d'endormissement des



souris du groupe 1, et augmentait d'environ 400 % la durée de leur sommeil par rapport au groupe témoin.

D'après les chercheurs, c'est lors du processus de digestion que

les molécules du lait pourraient déployer leur activité favorisant le sommeil. Une bonne raison supplémentaire pour boire une tasse de chocolat chaud avant l'heure du coucher...



Savon au lait de chèvre :

Ses bienfaits anti-acné et anti-âge

Parmi les savons à base de lait naturel, celui au lait de chèvre est l'un des plus efficaces, reconnu depuis des millénaires pour ses propriétés anti-âge, hydratantes et anti-acné phénoménales. Découvrez tout sur le savon au lait de chèvre pour prendre soin de votre peau au naturel.

Les vertus beauté du lait de chèvre ne datent pas d'hier puisque l'impératrice Elisabeth II d'Autriche, aussi appelée Sissi, prenait des bains au lait de chèvre plusieurs fois par semaine. Depuis le retour des cosmétiques naturels, le savon au lait de chèvre séduit de nouveau grâce à ses multiples bienfaits pour la peau.

Qu'est-ce que le savon au lait de chèvre ?

Souvent associé à des huiles végétales (de coco ou d'olive), le savon au lait de chèvre est connu pour être un hydratant surpuissant. Contenant des vitamines et des minéraux, tels que le zinc, le cuivre et le fer, le lait de chèvre renferme un cocktail efficace pour hydrater en profondeur la peau. Il contient également des acides gras et des acides aminés, affichant une composition similaire à celle du lait maternel

humain.

Quels sont les bienfaits du savon au lait de chèvre ?

Avec sa fine texture veloutée agréable, le savon au lait de chèvre plaît beaucoup aux peaux sèches car, en plus de les réhydrater, il est rapidement absorbé par la peau, pour un confort immédiat. Pas de panique si vous avez la peau grasse : vous pouvez aussi profiter des vertus hydratantes du lait de chèvre, en optant pour un savon contenant de l'huile de noisette, nourrissante et régulatrice de sébum.

Le savon au lait de chèvre possède aussi un fort pouvoir anti-âge qui en fait un allié de taille pour sublimer les peaux matures. Riche en puissants antioxydants, il ralentit le vieillissement cutané grâce deux actions : il élimine les cellules mortes, aidant ainsi le renouvellement cellulaire, et forme une barrière protectrice sur la peau, la protégeant des radicaux libres. La savon au lait de chèvre aide ainsi à freiner l'apparition des rides, à gommer les taches de pigmentation et à révéler l'éclat du visage. Enfin, le savon au lait de chèvre est recommandé aux peaux sensibles et réactives car il maintient le bon



pH de la peau grâce à l'acide caprylique qu'il contient. Cet acide gras permet d'abaisser le pH du savon, ce qui le rend similaire à celui du corps humain. Par conséquent, la peau absorbe mieux les nutriments du savon, doux pour l'épiderme.

Quels sont les bienfaits du lait de chèvre sur l'acné ?

Parce qu'il nettoie la peau en douceur, sans obstruer les pores, le savon au lait de chèvre est parfait pour lutter contre l'acné. Il élimine les bactéries responsables des boutons grâce à ses protéines de lait qui possèdent des propriétés antimicrobiennes et antibactériennes. En plus des imperfections et des points noirs, ce savon naturel traite aussi

les autres problèmes cutanés, comme l'eczéma, le psoriasis et les démangeaisons.

Comment utiliser le savon au lait de chèvre ?

Le savon au lait de chèvre peut être utilisé facilement comme un savon classique : après avoir humidifié le savon, frottez-le entre vos mains et appliquez sa mousse sur le corps. Pour un nettoyage quotidien du visage, massez doucement sur la peau matin et soir, puis rincez immédiatement. Le savon au lait de chèvre peut également être appliqué en masque pour une plus grande efficacité. Pour se faire, une à deux fois par semaine, laissez poser la mousse du savon pendant 10 minutes sur le visage, avant de rincer.

Où le trouver ?

Certaines pharmacies et parapharmacies vendent du savon au lait de chèvre. N'hésitez pas à vous y rendre directement pour trouver ce qu'il vous faut. Vous pourrez également en trouver dans les commerces spécialisés type magasin bio. De plus en plus de points de ventes proposent des cosmétiques bio et naturels. Si vous êtes plus à l'aise sur internet, vous serez ravie d'apprendre que de nombreux sites vendent du savon au lait de chèvre artisanal et de bonne qualité.

Comment conserver le savon au lait de chèvre ?

Là encore, le savon au lait de chèvre se conserve comme un savon classique, à savoir au sec et à l'abri de la lumière. Après avoir mouillé votre savon, pensez à bien le sécher entre deux utilisations en le posant sur un porte-savon troué pour ne pas le laisser trempé dans l'eau. Enfin, pour garantir un produit optimal, utilisez votre savon au lait de chèvre durant l'année qui suit sa production car il ne contient pas de conservateurs, notamment si vous optez pour un savon bio 100% naturel.

Comment faire repousser ses sourcils rapidement ?

Vous avez trop forcé sur la pince à épiler et vous voilà avec des sourcils clairsemés ? Pas de panique, voici quelques conseils pour aider vos sourcils à repousser.

S'ils sont trop fréquemment épilés, les sourcils peuvent ne plus jamais repousser. C'est pour cela qu'il est indispensable d'en prendre soin au quotidien et de bien choisir sa méthode d'épilation des sourcils. Si vous vous trouvez dans ce cas et que vous avez bien trop abusé de la pince à épiler, sachez tout de même qu'il existe quelques petites astuces pour stimuler la croissance de vos sourcils.

Comment stimuler la pousse des sourcils naturellement ?

Pour favoriser la repousse de vos sourcils, suivez ces



conseils :

1. Exfoliez vos sourcils avec une brosse à dents par exemple ou un gommage visage afin de stimuler les parties endormies par une sur-épilation et enlever les peaux mortes.
2. Brossez chaque jour vos sourcils pour éliminer les poils prêts à tomber.
3. Appliquez de l'huile de ricin, très grasse et riche en vitamine E, connue pour son aide précieuse dans la repousse des poils et des cheveux. Très visqueuse, il est conseillé de s'aider d'un flacon vide et d'une brosse ou d'un ancien tube de mascara pour pouvoir l'appliquer plus facilement.
4. Surveillez votre alimentation en privilégiant les aliments riches en nutriments comme la vitamine C, le fer, le

magnésium.

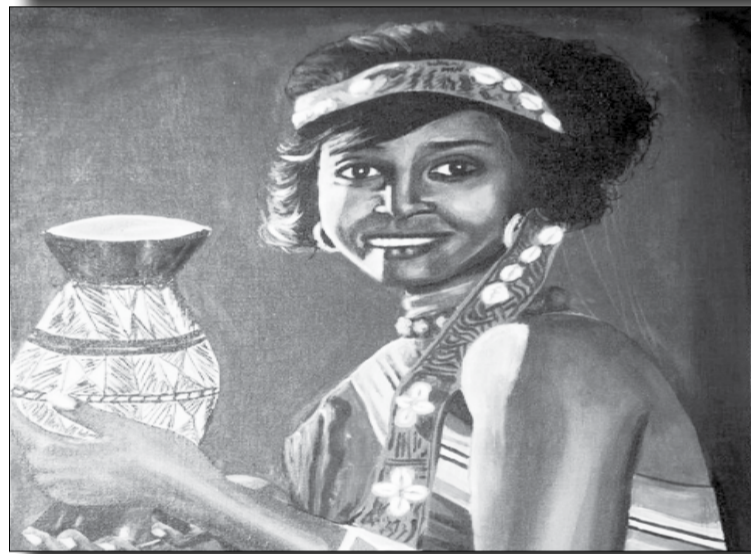
En moyenne, il faut compter 2 à 3 mois pour voir pousser ses sourcils. Si la méthode naturelle ne donne pas de résultat rapide, vous pouvez tenter d'utiliser des produits qui stimulent le follicule et boostent la repousse.

Pour avoir de beaux sourcils au quotidien, il est important d'en prendre soin. Une fois par semaine, effectuez un gommage doux. Cette routine permet de favoriser la circulation sanguine pour une repousse rapide. N'épilez surtout pas vos sourcils tous les jours, veillez à les laisser pousser pour afficher des sourcils épais. Pour mettre en forme des sourcils qui repoussent, peignez les vers le haut et disciplinez les à l'aide d'un gel à sourcils.



Somalie

Sana Ashraf Sharif Muhsin promet des images de paix



Parmi les professions autrefois taboues qui émergent des décennies de conflit et d'islamisme en Somalie figure le monde des arts. Sana Ashraf Sharif Muhsin, une jeune peintre de 21 ans, a dû faire face à plus d'opposition que la plupart de ses compatriotes.

Rare femme artiste dans ce pays très conservateur de la Corne de l'Afrique, Sana Ashraf Sharif Muhsin vit et travaille au milieu des décombres du bâtiment de son oncle, partiellement détruit pendant les années de guerre à Mogadiscio. Malgré les difficultés, notamment la croyance de certains musulmans selon laquelle l'islam interdit toute représentation des personnes, et la recherche de pinces et d'autres matériaux pour son travail, elle est optimiste.

«J'aime mon travail et je crois que je peux contribuer à la reconstruction et à la pacification de mon pays», dit-elle. Selon Abdi Mohamed Shu'ayb, professeur d'art à l'université nationale de Somalie, Sana se distingue par le fait qu'elle a franchi la barrière du genre

pour entrer dans une profession dominée par les hommes. Elle n'est que l'une des deux femmes artistes qu'il connaît en Somalie, l'autre se trouvant dans la région sécessionniste du Somaliland.

Croquis d'objets domestiques. Pourtant, Sana est unique «parce que ses œuvres d'art capturent la vie contemporaine de manière positive et cherchent à construire la réconciliation», déclare Abdi Mohamed Shu'ayb. Etudiante en génie civil, elle a commencé à dessiner à l'âge de 8 ans, suivant l'exemple de son oncle maternel, Abdikarim Osman Addow, un artiste réputé. «J'utilisais du charbon de bois sur tous les murs de la maison pour dessiner ma vision du monde», raconte Sana. Des cours plus formels ont suivi, et elle a fini par assembler un livre à partir de ses croquis d'objets domestiques comme une chaussure ou une cruche d'eau. Mais son travail a attiré l'attention du public au fil des ans, ce qui a provoqué des tensions. «J'ai parfois peur pour moi», dit-elle, se souvenant d'une confrontation lors d'une récente exposition à l'Université

de Mogadiscio. Un étudiant s'est mis à crier «C'est mal !» et les professeurs ont tenté de le calmer en lui expliquant que l'art est une partie importante du monde. De nombreuses personnes en Somalie ne comprennent pas les arts, dit Sana, et certains les critiquent même comme étant dégoûtants. Lors des expositions, elle essaie de faire comprendre aux gens que l'art est utile et qu'il est

«une arme qui peut servir à beaucoup de choses.»

Problèmes sociaux

Un professeur a un jour mis ses compétences au défi en posant des questions et en exigeant des réponses sous la forme d'un dessin. «Tout ce qui est fait est d'abord dessiné, et ce que nous faisons n'est pas la robe mais quelque chose qui change vos émotions internes», a déclaré Sana. «Nos peintures parlent

aux gens».

Ses œuvres explorent parfois les problèmes sociaux qui agitent la Somalie, notamment une peinture représentant un soldat regardant les ruines du premier Parlement du pays. Elle reflète l'affrontement politique actuel entre le gouvernement fédéral et l'opposition alors que les élections nationales sont retardées. Une autre peinture reflète les abus dont sont victimes les jeunes femmes vulnérables «qu'elles ne peuvent même pas exprimer».

Interprétation stricte

Une troisième œuvre montre une femme portant une robe à épaules nues, populaire en Somalie il y a plusieurs dizaines d'années, avant qu'une interprétation plus stricte de l'islam ne s'impose et que les érudits n'incitent les femmes à porter le hijab. Mais Sana recherche également la beauté dans son travail. «Nous avons traversé 30 ans de destruction, et les gens ne voient que de mauvaises choses, ayant dans leur esprit le sang, la destruction et les explosions. Si vous cherchez sur Google la Somalie, on n'y trouve pas de belles images, mais des images laides, alors j'aimerais changer tout cela en utilisant mes peintures.» Sana espère gagner davantage de confiance dans son travail en l'exposant plus largement, au-delà des événements organisés en Somalie et au Kenya voisin. Mais il n'est pas facile de trouver des modèles dans son pays. Si elle cite plusieurs artistes somaliens dont elle admire le travail, elle ne connaît aucune autre femme comme elle.

Colin Kaepernick à l'honneur dans la mini-série «Colin in Black and White» de développement durable



La mini-série Colin in Black and White arrive ce vendredi 29 octobre sur Netflix. Ce show en six épisodes retrace le parcours de l'ancienne star de la National

Football League (NFL) Colin Kaepernick, à l'origine du genou posé à terre pendant l'hymne américain pour protester contre les violences policières faites

aux Noirs.

«Colin in Black & White» («Colin en Noir et Blanc»), avec aux manettes la réalisatrice Ava Duvernay, est consacrée aux années lycéennes et étudiantes de Kaepernick, au cours desquelles son activisme s'est développé.

L'ancien quarterback est le narrateur de sa propre histoire, un acteur l'incarnant à l'écran. La question raciale au cœur de la série

«Nous explorons les conflits raciaux auxquels j'ai été

confronté en tant qu'homme noir adopté dans une communauté blanche pendant mes années de lycée», a déclaré Kaepernick.

«Trop souvent, nous voyons la question raciale et les histoires des Noirs traités à travers une lentille blanche», a estimé Kaepernick, qui dit vouloir «donner une nouvelle perspective aux différentes réalités auxquelles sont confrontés les Noirs.»

Ava Duvernay s'est illustrée l'an passé avec la série Netflix «When They See Us» («Dans leur

regard»), inspirée de l'affaire d'une joggeuse de Central Park, agressée et violée en 1989, qui a conduit à l'emprisonnement à tort de cinq adolescents, quatre Afro-Américains et un Hispanique, condamnés après des aveux obtenus sous la contrainte et en l'absence de preuves matérielles.

Kaepernick n'a plus joué dans la ligue depuis plus de trois ans et la fin de son contrat avec les San Francisco 49ers qu'il avait conduits à la finale du Super Bowl en 2013.



« Novembre numérique » à l'IFT:

Immersion dans la Saison Africa 2020

Dans le cadre de la manifestation « Novembre Numérique », la galerie IFTech de l'Institut français de Tunisie (IFT) accueillera du 2 au 13 novembre 2021 une programmation numérique. Elle porte sur le thème de la Saison Africa 2020. Cette programmation s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le Forum des images, institution culturelle subventionnée par la Ville de Paris. Lequel présente le meilleur de la création numérique et des mondes virtuels.

En effet, le programme de novembre numérique propose à travers la projection de quatre films une découverte de grandes villes africaines, modernes et plurielles. Et ce, à travers neuf vidéos en time-lapse projetées dans la galerie IFTech. Un voyage sans précédent à Alger, Cotonou, Johannesburg, Kigali, etc. capturé par Mayeul Akpovi, dans le cadre du NewImages Festival 2021

Ci-après un aperçu des quatre œuvres en réalité virtuelle produites, coproduites ou initiées par le NewImages Festival 2021:

« KANDAKA ET LES PHARAONS NOIRS » de

Ainslee Alem Robson
Création originale, ce film célèbre la reine nubienne Amanirenas qui repoussa les forces romaines. Grâce à cette Kandaka (femme révolutionnaire), cette œuvre immersive promène le spectateur dans les ruines de l'empire koushite. Et ce, à la rencontre des pharaons noirs du Soudan.

«KINSHASA NOW » de Marc-Henri Wajnberg

Mika, 14 ans, est chassé de chez lui et se retrouve dans les rues de Kinshasa. Alors que l'histoire se déroule, des choix sont proposés. Vous décidez de la suite du film.

Le film en réalité virtuelle, Kinshasa Now, est une expérience où le spectateur est plongé, grâce à un casque VR 360°, au milieu des rues de Kinshasa. Tout en découvrant le quotidien d'un enfant de la rue.

«NOAH'S RAFT » de Joel Kachi Benson, Tal Michael Harring

Noah Shemedé sait depuis toujours qu'il est destiné à vivre sur l'eau. Mais après avoir fréquenté une école en ville, il revient chez lui avec un rêve. Il s'agit d'utiliser l'éducation

pour changer la vie des enfants vivant à Makoko, le bidonville



flottant de Lagos.

« ATOMU » de Shariffa Ali, Yetunde Dada

ATOMU place le spectateur au centre cyclique d'une légende de la tribu Kikuyu, originaire du Kenya, dans laquelle l'homme a la possibilité de devenir une femme et où la femme peut, de la même manière, devenir un homme. Cette expérience sollicite la réalité virtuelle, la danse, la musique et les corps. Elle crée un espace sacré où chacun peut alors explorer les nombreuses représentations de son être.

Créé en 1988 pour constituer la mémoire audiovisuelle de Paris, le Forum des images célèbre depuis le cinématous les cinémas- et l'image animée sous toutes ses formes.

Fictions, documentaires, animation, longs et courts métrages, séries télévisées, films sur ordinateurs... Tous les genres, tous les formats, toutes les disciplines audiovisuelles trouvent ici un espace unique d'échanges et d'émotions, reconnu par les professionnels et plébiscité par le public.

Cultiver la diversité et ignorer les frontières, encourager le partage et la réflexion, penser l'époque et le monde, bousculer les certitudes et surprendre, éduquer et sensibiliser les plus jeunes aux images. Et ce, travers l'œil de la caméra!

La Saison Africa 2020 est une allégorie du maillage des réseaux culturels, spirituels, commerciaux, technologiques et politiques qui, à travers

l'histoire, lient les peuples du continent africain. Regrouper l'intégralité de l'Afrique dans une Saison s'avère un choix assumé. Il s'agit de créer une plateforme afin que des sociétés, qui s'étaient parfois perdues de vue, puissent à nouveau dialoguer.

La Saison Africa 2020 est un espace de rencontre. Et ce, pour parler de nos peurs et de nos désirs, de nos défaites et de nos exploits, de notre devenir. Rassembler autour d'une Saison des ressortissants des quatre coins de l'Afrique, c'est emprunter symboliquement les routes migratoires continentales millénaires pour reconstruire le théâtre du flux et du reflux des idées, des cultures et des savoirs.

« Papillon d'Or » d'Abdelhamid Bouchnak

Sortie nationale le 7 novembre 2021



« Papillon d'Or » Rayane Dawdi, Hela Ayed, d'Abdelhamid Bouchnak fera sa sortie nationale à partir du 7 novembre prochain, dans tous les gouvernorats du pays. Il est en lice dans la catégorie des longs-métrages de fiction aux JCC 2021 (30 octobre – 6 novembre 2021).

Papillon d'Or réunit Fethi Hadaoui, Mohamed Souissi,

Brahim Zarrouk et Rabab Srayri. D'ailleurs, cette fiction est sélectionnée pour représenter la Tunisie. Et ce, dans la course à l'Oscar du meilleur film international.

C'est ainsi le deuxième long-métrage dans la carrière du jeune réalisateur Abdelhamid Bouchnak. Et ce, après son



film « Dachra ». Le jury de la Semaine internationale de la critique de la Mostra de Venise 2018 sélectionnait déjà ce film.

Par ailleurs, Abdelhamid Bouchnak a effectué ses études à l'École supérieure de l'audiovisuel et du cinéma

(ESAC) à Gammarth. Diplômé de l'Université de Montréal, il gère depuis 2012 la société Shkoon Production.

Michael J. Fox a préféré rendre publique sa maladie de Parkinson

Michael J. Fox a révélé être atteint de la maladie de Parkinson en 1998 alors qu'il connaissait son diagnostic depuis 1991. Et si on peut comprendre que l'acteur ait longtemps préféré garder sa maladie secrète, c'est finalement le harcèlement constant des paparazzi qui l'a convaincu de prendre cette lourde décision.

« C'était sept ou huit ans après mon diagnostic. Les paparazzi se tenaient devant mon appartement et me chahutaient, genre : "Qu'est-ce que tu as ?" Je me suis dit que je ne pouvais pas imposer tout ce cirque à mes

voisins, alors je l'ai révélé, et c'était génial. C'était une bonne chose », a-t-il raconté à Entertainment Tonight.

Au final, Michael J. Fox s'est senti soulagé de ne plus vivre dans le secret et surtout, il a compris qu'il pouvait se servir de sa célébrité pour éduquer le public au sujet de la maladie de Parkinson.

Une surprise

« La réaction des gens fut une grande surprise pour moi. Ils ont répondu avec intérêt, avec le désir de trouver une réponse à la maladie, et puis j'ai vu cela comme une grande opportunité. Je n'avais pas été mis dans



cette position pour rien », a continué Michael J. Fox.

Aujourd'hui, l'état de l'acteur de 60 ans se dégrade inexorablement sous l'action de la maladie neurodégénérative. Pour autant, Michael J. Fox garde le moral et profite de ce qui compte le plus pour lui. « L'éventail (de ce que je peux faire) se réduit, mais je suis heureux d'avoir trouvé des choses au milieu de cet éventail qui ne peuvent pas être touchées, comme ma famille et le temps que j'ai avec eux », a-t-il confié lors d'une autre interview accordée à People.

La maison de « Bienvenue à Schitt's Creek » est

La maison occupée par la famille Rose dans Bienvenue Schitt's Creek avant de faire faillite ne trouve pas preneur. La propriété est à nouveau en vente, mais cette fois pour 17,7 millions de dollars. Un prix bien supérieur aux 11,8 millions de dollars affichés lors d'une première mise sur le marché survenue en février, comme le rappelle ScreenRant. Surnommée La Belle Maison, cette immense villa située dans le quartier très huppé de St. Andrew-Windfields à Toronto compte pas moins de 12 chambres et 16 salles de bains réparties sur deux étages. A première vue, cette somptueuse demeure a des airs de château français, et pour cause : l'architecte Van Lapoyan se serait justement inspiré de Versailles pour concevoir la bâtisse construite en 2012. La maison occupée par la famille Rose dans Bienvenue Schitt's Creek avant de faire faillite ne



trouve pas preneur. La propriété est à nouveau en vente, mais cette fois pour 17,7 millions de dollars. Un prix bien supérieur aux 11,8 millions de dollars affichés lors d'une première mise sur le marché survenue en février, comme le rappelle ScreenRant.

Surnommée La Belle Maison, cette immense villa située dans le quartier très huppé de St. Andrew-Windfields à Toronto compte pas moins de 12 chambres et 16 salles de bains réparties sur deux étages. A première vue, cette somptueuse demeure a des airs de

château français, et pour cause : l'architecte Van Lapoyan se serait justement inspiré de Versailles pour concevoir la bâtisse construite en 2012.

Interrogé par CNBC, Robert Freedman, l'avocat du designer, a souligné la présence de la maison dans deux épisodes de Bienvenue à Schitt's Creek, à savoir le tout premier et un autre contenant un flash-back dans la saison 5. Démarrée en 2015, la série à succès créée par Eugene et Dan Levy s'est conclue au bout de la sixième saison, raflant au passage pas moins de neuf Emmy Awards.

Info Star..

Habitué à retrouver les trésors perdus plutôt qu'à les semer, Harrison Ford a pourtant égaré sa carte bleue sur une plage de Sicile la semaine dernière. Mais fort heureusement, un touriste a mis la main dessus, et est de suite allé la remettre à la police de Mondello, une ville située près

de Palerme. Les autorités se sont vite rendu compte de l'identité du propriétaire du moyen du paiement.

« La police de Mondello a rapidement repéré l'endroit où «Indiana Jones» avait cherché à retrouver un peu d'intimité, après que des fans l'avaient reconnu alors qu'il marchait incognito près de la plage », ont révélé les autorités dans un communiqué relayé par CNN. Les officiers n'ont pas eu de mal à contacter l'acteur et lui

ont remis sa carte bancaire, non sans demander un petit selfie au passage.



Une dernière aventure

« Quand les policiers lui ont montré et rendu son bien, l'acteur a souri, soulagé des dommages ainsi empêchés et heureux de

connaître un endroit aussi beau que les gens y sont honnêtes », poursuit le communiqué, glissant au passage un petit éloge de la Sicile.

Harrison Ford est actuellement sur l'île italienne pour y tourner le cinquième Indiana Jones, qui sera également son dernier, 40 ans après la sortie des Aventuriers de l'Arche Perdue en 1981.

COP26 :

Billie Eilish et Joaquin Phoenix alertent sur le lien entre l'élevage et changement climatique

Billie Eilish, Moby, Joaquin Phoenix ou encore Alicia Silverstone et Lily Cole ont un point en commun, celui d'être végétarien et particulièrement sensible à la cause animale. C'est pourquoi ils ont décidé de se mobiliser à l'approche de la COP26 qui se tiendra à Glasgow à partir de demain.

Dans une lettre adressée à Alok Sharma, le parlementaire britannique désigné président de ce nouveau sommet pour le climat, ces personnalités appellent à la prise en compte de l'impact

de l'élevage comme facteur majeur du changement climatique. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la campagne #TheCowInTheRoom lancée par l'association de protection des animaux Humane Society.

Une priorité éludée

D'après Humane Society, 88 milliards d'animaux sont élevés et abattus pour produire de la nourriture chaque année. En outre, l'élevage intensif serait, selon les estimations, responsable d'environ 15 % des émissions de gaz à effet de



serre produites par l'activité humaine, soit tout autant que la totalité du secteur du transport.

Pourtant, cette problématique n'apparaît pas dans l'agenda de la COP26 comme une priorité à mettre à l'ordre du jour. Pour l'organisation, il est évident que la réalisation des objectifs fixés par les accords de Paris, c'est-à-dire maintenir la hausse de la température globale à 2° au-dessus de l'aire préindustrielle, n'aura pas lieu sans mettre un frein à l'élevage de masse.

ACCORD D'ASSOCIATION ALGÉRIE-UE: Révision de l'accord selon une approche «gagnant-gagnant»

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a donné, dimanche lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, des instructions à l'effet de revoir les dispositions de l'accord d'association avec l'Union Européenne (UE), «clause

par clause», en fonction d'une vision souveraine et d'une approche «gagnant-gagnant». Pour ce qui est des négociations entre l'Algérie et l'Union européenne (UE), «Le Président de la République a instruit à l'effet de revoir les dispositions de l'accord d'association avec l'Union

Européenne (UE), clause par clause, en fonction d'une vision souveraine et d'une approche «gagnant-gagnant», en tenant compte de l'intérêt du produit national en vue de créer un tissu industriel et des emplois», précise un communiqué de la Présidence de la République.



COP26:

L'Algérie défend le principe d'équité dans l'application de l'accord de Paris

Le sommet sur le climat COP26 s'est ouvert dimanche à Glasgow en Ecosse, avec comme objectif la limitation du réchauffement de la planète à +1,5 degrés tel que défini par l'Accord de Paris de 2015, grâce au respect des engagements des pays l'ayant ratifié, dont l'Algérie qui défend surtout le principe d'équité entre pays développés et pays émergents en la matière.

Les objectifs de la COP26 restent très ambitieux avec comme principal enjeu d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 en gardant un réchauffement de la planète ne dépassant pas +1,5 degrés. Pour cela, les pays devront s'engager à accélérer la sortie du charbon, réduire la déforestation, accélérer le passage aux véhicules électriques et encourager les investissements dans les énergies renouvelables. L'autre ambition des

organisateur et d'amener les pays participants à protéger et restaurer les écosystèmes, à travers, notamment, la construction d'infrastructures et l'adoption d'une agriculture résilientes pour éviter la perte de maisons, de moyens de subsistance et même de vies. Ces deux points nécessitent de mobiliser des fonds, ce qui sera demandé aux pays les plus développés qui devront tenir leur promesses en mobilisant au moins 100 milliards de dollars de financement climatique par an, tout en libérant les milliers de milliards de financement des secteurs privé et public nécessaires pour garantir la neutralité carbone. Cela en plus d'appeler à la collaboration entre les gouvernements, les entreprises et la société civile afin d'accélérer la lutte contre la crise climatique. Des objectifs partagés par l'Algérie, comme en témoigne



les efforts déployés par le Gouvernement dans la mise en place d'une politique de transition énergétique visant à la réduction de l'utilisation des énergies fossiles, tout en tablant sur des modèles de consommation basés sur l'efficacité énergétique. L'Algérie plaide, surtout, pour des résultats garantissant l'équilibre des intérêts entre tous les pays parties à l'Accord de Paris, estimant que le traitement des questions climatiques doit reposer sur la

responsabilité historique des pays développés, principaux générateurs de gaz à effet de serre, durant ces dernières décennies, ainsi que la prise en compte des différences entre ces pays et ceux en voie de développement. Il n'est, ainsi, pas question pour l'Algérie que les pays développés imposent aux nations en voie de développement des conditions écologiques à même de freiner leur élan industriel et retarder leur essor économique.

A ce titre la ministre de l'Environnement, Samia Moualfi, qui prendra part à la Cop26, avait invité les responsables africains, lors de sa participation aux travaux de la 18ème session ordinaire de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE), a plaidé pour adopter des décisions en faveur du continent garantissant une mise en oeuvre efficace de l'accord de Paris dans le cadre de l'équité et la transparence, et conformément aux principes énoncés dans la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Au titre de l'Accord de Paris, l'Algérie s'est engagée à la réduction de 7% des gaz à effet de serre d'ici à 2030 avec ses propres capacités et moyens, un taux qui pourrait atteindre 22 % si elle arrivait à bénéficier de l'aide financière et technologique nécessaire.

Simplification prochaine de la délivrance de l'autorisation pour l'établissement des services de communications électroniques

Un projet de décret exécutif fixant les conditions de délivrance de l'autorisation générale pour l'établissement, l'exploitation et/ou la fourniture des services de communications électroniques au public a été examiné lors d'une réunion du gouvernement présidée samedi par le Premier ministre, ministre



des Finances, M. Aïmene Benabderrahmane. «Il a été examiné un projet de décret exécutif fixant les conditions de délivrance de l'autorisation générale pour

l'établissement, l'exploitation et/ou la fourniture des services de communications électroniques au public et les montants de la contrepartie financière des redevances et des contributions annuelles y afférentes», indique un communiqué des services du Premier ministre. Ce projet de texte vise «la simplification des procédures relatives aux

conditions de délivrance de l'autorisation générale ainsi que la stabilisation des investissements des opérateurs économiques tout en leur garantissant une prévisibilité adéquate quant à leurs investissements», ajoute la même source. Par ailleurs, «la fixation des montants des redevances prévues par ce texte tient dument compte des

spécificités du marché national des communications électroniques et s'inscrit dans le sens de la politique du gouvernement en matière d'incitation à l'investissement et de facilitation de l'émergence de nouveaux acteurs dans l'économie numérique, segment prioritaire du plan de relance économique», souligne le communiqué.